



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master Académique

« Sciences du langage »

THÈME

Étude linguistique d'un film Algéro-français, cas du « Beur, blanc, rouge »

Présenté Par : Bara Amani

Soutenu le : 29 / 11 / 2020

Devant le jury composé de :

Président : Mme. Djedid

Examineur : M. Dziri

Rapporteur : Mme. Taguida

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Université Chadli Bendjedid- El Tarf

Remerciements

Tous mes remerciements à ma directrice de recherche Madame TAGUIDA Abla avec laquelle j'ai eu la chance de travailler ; je vous remercie de m'avoir accordé le temps, pour votre patience, vos orientations et vos précieux conseils.

C'est grâce à vous que notre mission a été bien menée.

Je tiens à remercier également les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Dédicace

*Je dédie ce travail en reconnaissance d'amour et de soutien à mes chers maman
et papa.*

Mon frère, mes deux sœurs et mon beau-frère.

Mon cher neveu Chouaib.

Et ma toute petite bande d'amies, spécialement Amani et Sara.

Résumé

Pendant les dernières années, les pratiques langagières dans les œuvres artistiques ont fait l'objet de plusieurs recherches scientifiques, notamment dans la filière des Sciences du langage. Dans cette perspective, nous avons posé à notre tour, des interrogations sur les pratiques langagières dans le cinéma.

Prenant appui sur un film algéro-français « Beur, blanc, rouge » (2006), notre travail vise à cerner et à décrire les pratiques langagières des acteurs issus de l'immigration, et à montrer la relation qu'il y a entre leur (s) langue (s) et leur appartenance identitaire.

ملخص

شكلت الممارسات اللغوية في الميدان الفني في الجزائر خلال السنوات الأخيرة موضوع العديد من الأبحاث العلمية، لاسيما في مجال علوم اللغة. من هذا المنظور، طرحنا بدورنا أسئلة حول الممارسات اللغوية في السينما. يهدف عملنا بالاستناد على الفلم الجزائري الفرنسي : « Beur, blanc, rouge » (2006) الى تحديد ووصف الممارسات اللغوية للممثلين المهاجرين و اظهار العلاقة بين اللغة (اللغات) وهوياتهم.

Abstract

In recent years, languages practices in artistic works have been the subject of several scientific studies, particularly in the field of language sciences. In this perspective, we asked in our turn questions about language practices in cinema.

Based on a Algerien-French film « Beur, blanc, rouge » (2006), our work aims to identify and describe the language practices of actors with an immigrant background, and to show the relationship between their languages (s) and their identity.

Table des matières :

-Introduction générale :1

Première partie : Positionnements théoriques et choix méthodologiques

Premier chapitre : Particularités du paysage sociolinguistique franco-algérien et les pratiques langagières des Algériens issus de l'immigration

Introduction partielle :	6
1 Les langues en France et en Algérie :.....	7
1.1 Un bref aperçu sur le contexte sociolinguistique algérien :.....	7
1.1.1 Les langues locales :.....	8
1.1.1.1 L'arabe et ses variétés :.....	8
1.1.1.1.1 L'arabe classique :.....	8
1.1.1.1.2 L'arabe algérien :.....	9
1.1.1.2 Les langues berbères :	10
1.1.2 Les langues étrangères :.....	10
1.1.2.1 Le français :.....	10
1.1.2.2 L'anglais, l'espagnole et l'allemand :.....	13
1.2 Un bref aperçu sur le contexte sociolinguistique français :.....	14
1.2.1 Les origines de l'immigration algérienne en France :	14
1.2.2 Les algériens immigrés en France et leur (s) langue (s) :.....	15
2 Les pratiques langagières des algériens issus de l'immigration :.....	16
2.1 L'effet de la mobilité spatiale sur les pratiques langagières des Algériens issus de l'immigration :.....	17
2.2 Plurilinguisme et contact de langues chez les Algériens issus de l'immigration :.....	18
2.2.1 Le bilinguisme des Algériens issus de l'immigration :	19
2.2.2 L'alternance codique, ou code-switching :.....	20
2.2.2.1 Typologie de l'alternance codique :	21
2.2.3 L'emprunt :.....	22
-Conclusion partielle :.....	23

Deuxième chapitre : Choix méthodologiques et description du corpus de recherche

-Introduction partielle :	25
1 Le langage cinématographique, les choix linguistiques dans les films :	25
2 La réalité plurilingue dans les films algéro-français :	26
3 Choix du corpus :	27
3.1 Présentation du corpus :	27
3.2 Biographie des acteurs principaux :	28
3.3 Lieu (x) où se déroule l'action :	30
3.4 Rôles et appartenances identitaires des personnages :	30
3.4.1 Brahim :	30
3.4.2 Mouloud :	31
3.4.3 Gaby :	32
3.4.4 Les parents de Brahim :	32
3.4.5 La grand-mère :	33
3.4.6 Lounès :	33
4 Transcription des scènes :	34
5 Méthode d'analyse :	36
-Conclusion partielle :	36

Deuxième partie : Aspects linguistiques du film

Premier chapitre : Les langues du film

-Introduction partielle :	39
1 Beur, blanc, rouge et le choix de langue :	39
1.1 Le français :	39
1.2 L'arabe algérien / parlé :	39
1.3 Le berbère, l'accent kabyle :	40
2 Distribution du français et de l'arabe algérien dans le film :	40
2.1 Le français :	40
2.2 L'arabe algérien / parlé :	43
-Conclusion partielle :	45

Deuxième chapitre : Les fonctions de changement de langues

-Introduction partielle :	47
1 L'alternance codique :	47
1.1 Types d'alternances codiques français / arabe algérien présentes dans le film :	48
1.2 Fonctions d'alternances codiques français / arabe algérien présentes dans le film :	55
1.2.1 Les fonctions d'alternances codiques de type intra-phrastique :	55
1.2.2 Les fonctions d'alternances codiques de type inter-phrastique :	58
1.2.3 Les fonctions d'alternances codiques de type extra-phrastique :	60
1.3 Quelques alternances codiques français / kabyle présentes dans le film et leurs fonctions :	64
2 Les emprunts :	65
-Conclusion partielle :	66
-Conclusion générale :	68
-Bibliographie :	70
-Annexes :	74

Introduction générale :

La communication orale ou écrite constitue le centre des dynamiques de la société, et de tous les échanges entre ses membres : elle fait donc partie de la communauté. Quelle langue choisir alors pour communiquer ?

On ne peut pas nier que la majorité des communautés ont connu, d'une façon ou d'une autre, une certaine diversité langagière et un certain métissage culturel, l'Algérie en est l'exemple.

Notre pays connaît à travers son histoire une situation langagière délicate, il est riche en variétés linguistiques ayant chacune une place et un statut particulier : l'arabe (l'arabe standard, l'arabe algérien), le berbère (Kabyle, Chaoui, M'zabi, Touareg, ...), le français (première langue étrangère) et l'anglais (deuxième langue étrangère). Cette mixité langagière est visible partout : dans le domaine scolaire, dans les médias, dans les administrations et même dans la vie quotidienne des Algériens. La langue française de son côté, et malgré son statut de langue étrangère, possède un certain emplacement dans le paysage sociolinguistique algérien et apparaît sous de multiples formes.

Les Algériens immigrés en France ont presque également, les mêmes pratiques langagières que leurs citoyens vivant en Algérie. Ils ont réservé, malgré la distance et le contact continu avec le français, leur relation avec leur pays d'origine, et ils essaient de transmettre ce patrimoine langagier aux nouvelles générations :

« Il est admis que les familles de migrants maintiennent la langue et la culture d'origine au sein de la sphère familiale et les transmettent à leurs enfants, et ce, malgré la prégnance de la langue et la culture françaises dans leur quotidien (au travail, à l'école et ailleurs). » (M. Z. BENCHARIF, 2017, p.58)

Ils alternent le français avec l'arabe dans ses différentes formes, ou avec les variétés du berbère, parfois même inconsciemment.

En regardant le film « *beur, blanc, rouge* », nous avons remarqué la présence des phénomènes linguistiques tel que l'alternance codique et l'emprunt. Nous l'avons donc choisi comme corpus afin d'étudier ces phénomènes.

Le sujet de notre travail porte ainsi sur l'observation et l'analyse du film « *Beur, blanc, rouge* », qui est une co-production franco-algérienne d'une heure vingt-deux minutes, diffusé en 2006.

Notre motivation résulte de l'aperçu des films, surtout les films algériens ou ceux de co-production franco-algérienne. « *Beur, blanc, rouge* » est l'un des films vus à l'enfance et qui nous ont grandement marquée ; nous avons apprécié son histoire qui illustre le match historique entre la France et l'Algérie au stade de France en 2001, par le biais des

personnages qui parlent le français à côté de l'arabe algérien. C'était le premier match de foot entre les deux pays depuis l'indépendance algérienne, ce film a pour objectif d'interpréter les relations qu'a notre pays avec l'ancien colon, et la situation des Algériens perdus entre les deux rives de la méditerranée.

Nous l'avons regardé plusieurs fois, ce qui a poussé notre curiosité scientifique à le choisir comme objet de notre recherche en sociolinguistique. La volonté personnelle de traiter la question du métissage langagier dans les films algéro-français, est une autre raison supplémentaire qui nous a encore motivée à en faire un thème de recherche.

Problématique :

Le présent travail prend ses origines des phénomènes de changement de langues, l'alternance codique en particulier, dans le film algéro-français « *Beur, blanc, rouge* ». Nous essayons au cours de notre recherche d'y identifier les différentes scènes comportant un contact de langues, puis de les transcrire et les analyser.

Nous avons rangé nos questions de recherche en deux classes :

- Quelles sont les pratiques langagières des personnages dans le film ?
- Quelles sont les fonctions de l'alternance codique dans le film ?

Hypothèses de recherche :

Pour bien conduire notre travail et avoir finalement une meilleure compréhension de l'objet de recherche, nous avons avancé les hypothèses suivantes :

- Le phénomène de changement de langues dans le film témoignerait le bilinguisme du locuteur Algérien issu de l'immigration et de sa compétence linguistique.
- Les personnages du film feraient recours à l'alternance codique dans leurs productions langagières pour marquer leur appartenance identitaire.

Pour mener à bien notre recherche et répondre à notre problématique, nous avons organisé notre mémoire en deux grandes parties, comportant chacune deux chapitres :

Dans les deux premiers chapitres, nous allons présenter un bref aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie et en France, notamment celle des Algériens issus de l'immigration. Nous allons également définir les notions de : bilinguisme, emprunt, alternance codique ainsi que sa typologie et ses fonctions. Nous allons aussi nous

attarder sur la réalité plurilingue des films algéro-français, la présentation et la description du corpus, la transcription des scènes, et évidemment la méthode d'analyse suivie.

Les deux derniers chapitres de notre mémoire seront consacrés à l'analyse des séquences du film. Notre analyse sera d'abord qualitative, nous relèverons en premier lieu tous les énoncés comportant le phénomène étudié, avant de passer à l'analyse quantitative et aux recensements. Nous essayerons par la suite d'analyser ces énoncés.

Objectifs de la recherche :

L'objectif principal dans notre présent travail, est de décrire et cerner les pratiques langagières des personnages dans le film algéro-français « *Beur, blanc, rouge* ». En plus, nous voulons démontrer l'impact de l'appartenance identitaire, dans les situations discursives et conversationnelles, sur les pratiques de ces personnages doués d'une double culture.

Partie 01 :
Positionnements théoriques et choix
méthodologiques

Chapitre 01 :
Particularités du paysage
sociolinguistique franco-algérien et les
pratiques langagières des algériens issus
de l'immigration

Introduction partielle :

La réalité plurilingue de notre pays est grandement liée à des facteurs historiques et géographiques, la colonisation française a engendré l'existence de la langue française à côté de l'arabe, ce qui caractérise le pays par un multi-langage complexe : arabe standard / arabe algérien / berbère / français, de plus quelques langues étrangères tel que l'anglais et l'espagnol.

L'ancien colon a subi, de son côté, des influences de la culture et des langues algériennes, surtout lors des vagues d'immigrants ayant quitté leur pays vers l'autre côté de la méditerranée. De ce fait, les Algériens immigrés en France représentent un excellent exemple sur la diversité et le métissage sociolinguistiques, nés grâce à l'histoire partagée entre les deux pays.

Nous tenterons dans ce premier chapitre à décrire en premier lieu, les situations sociolinguistiques des deux pays en question, de revenir un peu sur l'histoire de l'immigration algérienne en France et puis, de présenter les langues parlées par ces immigrants d'origine algérienne.

Nous nous focalisons par la suite sur les pratiques langagières des Algériens immigrés en France, tout en définissant quelques notions de base en sociolinguistique, tel que l'alternance codique et l'emprunt.

1 Les langues en France et en Algérie :

Nous consacrons cette section à présenter d'une part un bref aperçu sur le contexte sociolinguistique algérien et ses spécificités, dans l'objectif de mieux situer les pratiques langagières des algériens immigrés en France par rapport à leur pays d'origine. D'autre part, nous nous intéressons au contexte sociolinguistique français, en particulier à la réalité plurilingue des Algériens immigrés et sur l'origine de cette vague d'immigration.

1.1 Un bref aperçu sur le contexte sociolinguistique algérien :

Le paysage sociolinguistique algérien se caractérise depuis longtemps par une certaine hétérogénéité en matière de langue : en passant par l'arabe classique comme langue officielle et nationale ; l'arabe algérien (que certains nomment le dialecte) ; le berbère, avec toutes ses variétés et aussi le français comme langue étrangère.

Dans son article en ligne, R. SEBAA (Juillet 2002) trouve que : « *L'Algérie se caractérise, comme l'on sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction.* »

Dans ce contexte nous essayerons de présenter brièvement les langues présentes dans le paysage linguistique de l'Algérie.

1.1.1 Les langues locales :

La langue arabe, à côté de la langue berbère et de ses dialectes, représentent les langues locales de l'Algérie. Nous commençons par la langue arabe.

1.1.1.1 L'arabe et ses variétés :

C'est la langue la plus répandue au pays.

1.1.1.1.1 L'arabe classique :

C'est la langue parlée dans tous les pays arabes, c'est cette langue relative à l'Islam et à l'art d'écrire, c'est-à-dire à la littérature classique et moderne (l'arabe littéraire).

Après des années de l'indépendance, la langue arabe a été considérée comme langue nationale et officielle du pays, pour des raisons politiques, identitaires et idéologiques plus que linguistiques. C'est l'épreuve de l'appartenance identitaire et religieuse que revendique le peuple algérien :

« Il s'agit dès lors de restaurer une langue correspondant à une identité propre, et d'y exprimer ce qui n'a été jusque-là qu'apport étranger [...] La motivation essentielle est la recherche d'une personnalité différente, à laquelle on est rattaché comme l'histoire, la culture et la religion, et perçue comme l'opposé de la personnalité occidentale. Il s'agit de façon plus précise, de réintégrer à la personnalité algérienne un élément effacé par la colonisation. » (Benazouz, N, juin 2011, p.37-38)

L'arabe classique, qualifié aussi de "Standard", n'est pas utilisé couramment par le peuple, c'est une langue écrite, apprise par le biais des institutions scolaires, et employée dans des contextes formels. C'est la langue de l'officialité, des médias, de la production intellectuelle, de l'école, du Coran et de la religion.

1.1.1.1.2 L'arabe algérien :

Dit aussi populaire, ou arabe dialectal : malgré son usage très répandu, il n'a pas ni des normes, ni un statut officiel. Il est utilisé exclusivement à l'oral, et considéré comme incapable à transmettre des connaissances scientifiques ou à être enseigné à l'école.

Avec toutes ses spécificités, l'arabe algérien fait partie des langues du Maghreb, région grandement influencée par les langues et cultures de différents peuples qui l'ont traversée : les berbères, les andalouses, les espagnols, les italiens, les arabes, les turcs et finalement les français. C'est donc le résultat du mélange et des échanges de différentes civilisations à travers l'histoire.

Par ailleurs, le dialecte algérien est marqué par les différents accents propres à chaque région du pays, on peut distinguer : le parler algérois, oranais, bônois, ... C'est la seule langue parlée et comprise par la majorité des Algériens, même par les locuteurs amazighophones qui possèdent, au minimum, une connaissance approximative de celle-ci.

ELIMAM, A (2003, p.52) confirme cette idée : « *Non seulement une langue native et naturelle mais qui, de plus est socialisée très largement (plus de 85 %). Tous les Algériens s'y reconnaissent ; y compris les berbérophones qui l'adoptent sans crainte aucune.* » (Cité par LOUNIS, Z, 2008/2009, p.47)

C'est donc une langue dynamique qui ne cesse d'évoluer, on ne la considère pas comme langue officielle mais comme langue nationale. Cependant, c'est une langue parlée qui n'a jamais été écrite, alors que l'arabe classique est écrit mais non parlé dans la vie de tous les jours. Il s'agit donc d'une situation de Diglossie¹.

¹ L'utilisation hiérarchisée de deux langues ou de deux formes d'une même langue dont l'une est socialement dévalorisée par rapport à l'autre.

1.1.1.2 Les langues berbères :

Les langues tamazighs, ou les langues berbères, constituent les plus anciens parlers de l'Algérie, du Maghreb et de l'Afrique du Nord en général. On en cite en Algérie : le Chaoui, le Kabyle, le M'zabi, le Shelha et le Touareg.

Actuellement, tous les dialectes berbères ou tamazighs, connaissent une concurrence continue avec l'arabe algérien et le français. Néanmoins, l'officialisation de la langue tamazight comme langue nationale commence, peu à peu, à reconfigurer les statuts des langues existantes en Algérie.

1.1.2 Les langues étrangères :

Les langues étrangères en Algérie sont représentées principalement par la langue française, à côté de l'anglais et de quelques autres langues européennes.

1.1.2.1 Le français :

L'histoire de la présence de la langue française en Algérie débute avec la colonisation. Le français, langue imposée par la force aux algériens, a pu survivre et influencer les langues algériennes, elle est également considérée comme un butin de guerre.

Le français contribue à façonner le paysage linguistique de l'Algérie, nos administrations fonctionnent encore en français, nos écrivains publient encore en français, nos universités assurent encore des cours en français, nos laboratoires rédigent leurs rapports en français, les assurances et les ordonnances médicales sont encore délivrées dans cette langue.

La langue française en Algérie maintient donc sa place, et s'évolue parallèlement à la langue arabe officielle :

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission de savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore en langue française. »

(SEBAA, R, 2002. p.85)

En Algérie, l'enseignement aux écoles primaires jusqu'au secondaire se fait en langue arabe. Cependant, la langue française apparaît dans les programmes des enfants à partir de leur troisième année primaire. Pour l'enseignement supérieur, l'emploi de la langue arabe est poursuivi dans quelques filières universitaires telles que : les sciences humaines, sociales, commerciales, ... Quant aux filières scientifiques, c'est la langue française qui prend charge, vu son statut de langue de la rationalité, de la recherche scientifique et notamment un instrument nécessaire pour trouver un emploi à l'étranger.

L'ancrage de cette langue est encore si fort grâce à l'immigration, beaucoup d'Algériens ont des relatifs en France, ou ils font eux même des voyages entre les deux pays pour différentes raisons. La francophonie en Algérie est aussi représentée par le Raï, le cinéma, la littérature, ...

Selon RAHAL, S (2004, p.27) : « *Ce statut privilégié du français est visible puisque beaucoup d'Algériens connaissent quelques rudiments de français, reçoivent les programmes des chaînes françaises et maintiennent des relations avec les populations émigrées installées en France.* »

Cette présence significative et précoce de la langue de Molière influence donc sans doute l'identité linguistique des algériens ; Quel est alors le statut du français écrit et oral en Algérie ?

-Le français écrit :

Les particularités du français écrit résident au niveau grammatical qu'au niveau lexical, car l'on n'écrit pas comme on parle. Cette langue enseignée et répandue en Algérie est primordiale pour la réussite éducative des apprenants, surtout pour ceux qui poursuivent leur enseignement supérieur en langue française.

Le rôle de l'enseignant est donc de permettre à son élève, dès sa troisième année de l'enseignement primaire, d'améliorer ses compétences linguistiques afin de rédiger des textes compréhensibles et lisibles, et faire passer un message utile et clair aux interlocuteurs.

Toutefois, ce n'est pas le cas de tous les locuteurs algériens, car l'échange des mots et l'art d'écrire en français ne sont pas donnés à tout le monde. Surtout pour les jeunes, qui ne sont pas nécessairement familiarisés avec les techniques du français et la difficulté de sa grammaire, qui n'ont pas un vocabulaire aussi enrichi, ou simplement qui n'ont pas de bonnes bases du français.

C'est aussi le cas des algériens non instruits, des algériens qui ont fait leurs formations entièrement en d'autres langues, ou ceux qui ne sont familiarisés qu'avec le français oral, ils le parlent mais ils ne savent pas l'écrire.

Quand on parle du français écrit en Algérie, on pense également au roman algérien d'expression française, type d'écriture introduit à la scène littéraire algérienne par une vague d'écrivains comme : Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Mohammed Dib, Kateb Yacine et d'autres. Afin d'affronter la colonisation de leurs pays, ils font passer un message revendicatif à travers ce type de roman.

On parle aussi de la presse algérienne d'expression française. Une bonne partie de la presse, privée ou publique, est diffusée en français, elle garde sa place dans le marché algérien et attire toujours des lecteurs, on en mentionne : El Watan, Le Soir d'Algérie, Le Buteur, Le Quotidien d'Oran, etc.

-Le français oral :

La langue française est toujours présente dans les productions langagières des Algériens. Pour certains d'entre eux, le français est considéré comme une langue de prestige, elle leur donne le statut d'une personne valorisée et cultivée. Pour cette partie des algériens, le français est vu comme un moyen de s'ouvrir sur la culture occidentale, et un biais qui leur facilite l'immigration un jour.

Certains algériens s'expriment quotidiennement et couramment en français, d'autres le réservent pour des situations spécifiques ou formelles ; et il y'en a ceux qui le comprennent mais qui ne le parlent pas. Cependant, d'autres locuteurs algériens qui ont appris à parler le français, gardent une certaine prononciation, un accent et une syntaxe spécifique à leurs langues et dialectes régionaux.

ATTIKA Y – ABBES K (2010, p.79) souligne que : « *Les langues présentes en Algérie Co-interagissent, s'influencent entre elles de par les usages polyfonctionnels qu'en font les locuteurs ; cela les expose à des reconfigurations qui se manifestent par des phénomènes linguistiques tels l'alternance codique, les emprunts la créativité lexicale et autres.* »

Le locuteur algérien profite donc de toutes les ressources langagières présentes dans son paysage linguistique, ce qui lui caractérise par une certaine créativité en s'exprimant en langue française.

1.1.2.2 L'anglais, l'espagnole et l'allemand :

Ces trois langues se catégorisent parmi langues les moins parlées en Algérie. Cependant, elles commençaient récemment à attirer l'attention du locuteur algérien.

-L'anglais :

Malgré que les rapports que les locuteurs algériens maintiennent avec l'anglais ne sont pas aussi forts que ceux qu'ils maintiennent avec l'arabe, le français et la langue berbère, mais la langue anglaise commence à prendre peu à peu de la place sur la scène linguistique algérienne. Cette langue entre dans les programmes éducatifs algériens à partir de l'école moyenne et jusqu'au secondaire, elle a même été proposée en remplacement du français.

Le rush vers l'apprentissage de l'anglais pendant ces dernières années augmente de jour en jour. Les Algériens sont devenus conscients que dans le contexte mondial, c'est la langue anglaise qui prend le dessus, étant considérée comme la langue de la modernité et de la puissance économique.

-L'espagnol :

Avant l'arrivée du colonisateur français, les Algériens étaient déjà en contact avec les langues de l'Europe, comme c'était le cas dans l'Ouest du pays avec la langue espagnole. En effet, les traces de la culture espagnole dans cette région sont toujours remarquables. Donnant l'exemple du dialecte oranais de l'arabe algérien, où existent des mots comme « *calentica* », héritage du passage des espagnols.

Les algériens ont tendance d'apprendre cette langue dans les écoles et aux universités. Les élèves inscrits dans des filières de lettres et de langues étrangères en deuxième année de l'enseignement secondaire, l'ont même dans leurs programmes comme matière à étudier, il se présente comme optionnel à côté de l'allemand et l'italien. Cela s'explique par des facteurs sociaux et économiques, la proximité géographique avec l'Espagne et les besoins communicationnels.

-L'allemand :

L'apprentissage de l'allemand est devenu apprécié par une partie des locuteurs algériens, étudiants ou pas, ayant des projets pour l'avenir, cette langue leur ouvre certaines opportunités. Des universités, des écoles privées et des instituts y font des formations.

L'allemand est présent même au cycle secondaire, à côté de l'espagnol et de l'italien, mais il est moins choisi par les élèves étant considérée comme une langue très étrangère par rapport à la réalité sociolinguistique et culturelle algérienne.

1.2 Un bref aperçu sur le contexte sociolinguistique français :

La France en tant que pays multiculturel, dispose d'une grande variété de langues : Le paysage sociolinguistique en France actuelle n'est pas facile à analyser et à décrire, vu les pratiques langagières de ses nombreux groupes sociaux, assez variés et assez diversifiés.

Les langues parlées par la population française sont multiples et ont de différents usages. Il existe des langues régionales et des langues de l'immigration, notamment celles des migrants maghrébins, y compris les migrants algériens ; ces derniers constituent une grande partie de la population immigrée en France.

1.2.1 Les origines de l'immigration algérienne en France :

L'immigration des algériens vers la France a été très accentuée, non seulement pendant la guerre de libération algérienne mais aussi après l'indépendance en 1962.

En fait, le début des années soixante a vu une augmentation importante dans le taux des algériens immigrés en France dont, la majorité était constituée de campagnards sans aucune qualification professionnelle, émigrés essentiellement pour des raisons économiques, c'est ce qu'explique AÏSSAOUI, S (2014, p.07) : *« au XIXe siècle, la France devient un pays d'immigration, qui accueille des milliers d'émigrés venus de pays voisins et d'Afrique pour des raisons économiques qui sont souvent produites par la situation coloniale [...] La libre circulation entre l'Algérie et la France a poussé un grand nombre d'Algériens à partir travailler en France, notamment ceux qui habitaient des zones rurales. »*

Pour les parents immigrés comme pour leurs enfants, il y'a eu des bouleversements et des changements radicaux dans les modes de vie, par rapport à la réalité du pays natal, et à plusieurs niveaux : linguistiques, culturels, économiques, sociaux, professionnels, etc.

Avec le temps, ils commencent à s'adapter avec la situation dans leur pays d'accueil : les immigrés venus au début pour travailler et rentrer chez eux, ont décidé de rester en France et d'y construire des familles. De ce fait, les autorités en France se sont rendues compte de la situation sociale complexe de ces immigrés, mais elles ne leur a pas attribué les mêmes chances que les autres populations migrantes (notamment celles venues d'autres pays d'Europe).

La question de la langue a soulevé de multiples problèmes pour les familles algériennes en France, aussi bien au niveau social qu'au niveau institutionnel : la majorité d'entre eux ne parlaient pas la langue française à leur arrivée. AISSAOUI, S (Op. cit., p.09) rajoute dans ce propos : « *Les questions d'intégration de ces familles dans la société française et la scolarisation de leurs enfants devenues dès lors l'une des préoccupations majeures des responsables politiques des pays concernés par le phénomène migratoire.* »

1.2.2 Les algériens immigrés en France et leur (s) langue (s) :

Les Algériens constituent les premiers (parmi les maghrébins) à avoir immigré en France, puis sont arrivés les Marocains et les Tunisiens, motivés tous par le rêve d'améliorer leurs conditions économiques.

Ces premiers migrants parlaient essentiellement l'arabe dialectal, ils étaient très attachés à leurs langues et à leurs cultures ; mais les conditions professionnelles et sociales, qu'ils rencontraient en France les menaient à développer leurs pratiques langagières : Ils se servaient dès lors de façons de parler mixtes, en leurs exprimant dans deux ou plusieurs langues (la langue du pays natal et celle (s) du pays d'accueil).

Avec l'installation de ces immigrés algériens, les langues maghrébines, notamment les langues locales algériennes, commençaient à être de plus en plus reconnues parmi les langues de la France.

Ainsi, les descendants des migrants Algériens, appelés aussi les Algériens nés en France, ou les jeunes issus de l'immigration, ont eu cet héritage linguistique et culturel transmis par leurs ancêtres : leurs productions langagières se caractérisent par une multitude de particularités et de variations, selon les différentes situations communicationnelles et la nature des différents interlocuteurs.

Des spécialistes et même des non spécialistes, ont attribué à ces pratiques des nominations diverses : « parler de banlieues », « parler des cités », « parler des rebeu », ... Celles-ci ont même été accusées de leur échec scolaire, NONNON, E (1991, p.336) soutient cette idée :

« Il est trivial de rappeler que les jeunes immigrés de la seconde génération ne constituent pas un groupe homogène : cela dépend de la taille et de l'organisation de la communauté d'origine, du statut culturel et économique de la famille, de son projet d'intégration, du type de langue, des conditions d'accueil dans le quartier [...] »

Pour ces jeunes-là, la maîtrise de la langue du pays d'accueil est primordiale pour leur intégration professionnelle et sociale. Elle leur permet aussi de jouer le rôle d'un médiateur lorsque les parents rencontrent certains problèmes de compréhension.

Cet héritage plurilingue les autorise d'une part, de s'insérer avec leur génération née et grandie en France, et d'autre part, de les identifier avec la famille élargie et de réserver leur appartenance identitaire algérienne, TRIMAILLE, C (2004, p.67) explique que :

« [...] leurs pratiques langagières informelles comportent des traits qui affirment leur volonté d'intégrer au groupe de pairs adolescents, mais qui peuvent aussi être appréhendés comme des marques d'appartenance à une classe sociale modeste. »

2 Les pratiques langagières des algériens issus de l'immigration :

Qu'ils soient des Algériens immigrés de la première génération, ou des descendants de ces derniers, ayant appris les langues algériennes au sein de la famille, dans la rue ou, grâce aux voyages en Algérie (pays d'origine de leurs parents, ou de naissance, pour ceux qui l'ont quitté avec leurs familles), leur langage a été et continue d'être l'une des grandes problématiques en sociolinguistique.

Dans cette perspective, il nous paraît évident que la mobilité spatiale et ses effets affectent constamment les pratiques langagières de cette catégorie de locuteurs algériens, surtout celle des premiers migrants ; et que le plurilinguisme de ces migrants ainsi que leurs descendants, donnent naissance à une pluralité de phénomènes sociolinguistiques qui méritent d'être analysés.

2.1 L'effet de la mobilité spatiale sur les pratiques langagières des Algériens issus de l'immigration :

L'immigration et / ou la coupure avec le pays d'origine peuvent modifier les habitudes linguistiques des locuteurs, c'est pourquoi lorsqu'on fait référence aux Algériens issus de l'immigration, on les accompagne par l'expression « l'entre-deux » ; nous ne touchons pas seulement les nouvelles générations, mais également leurs ancêtres : ceux qui ont fait le choix de l'immigration, et qui ont également expérimenté des phénomènes tels que : la mobilité spatiale de l'Algérie vers la France, et de la France vers l'Algérie et ses effets.

Situé entre les deux rives de la méditerranée, le sein des familles algériennes immigrées en France constitue le premier lieu de la passation culturelle et langagière pour les enfants. Les premiers migrants parlaient à leur arrivée, à côté de leur connaissance, parfois approximative du français, les langues locales algériennes (l'arabe algérien et ses variétés et / ou une variété des langues berbères). Avec leur installation en France, ils se sont habitués avec la langue française tout en gardant leur (s) langue (s) d'origine, ils ont même légué ce plurilinguisme à leurs enfants.

Cependant, cet héritage a toujours été influencé par le pays d'accueil, ce qui donne lieu à une forte concurrence entre la langue de naissance et la (les) langue (s) d'origine. C'est ce qu'explique ALI-BENCHARIF (2017, p.61) : *« Si les migrants possèdent, à leur arrivée dans la société d'accueil, un répertoire bi-plurilingue ou encore des compétences bi-plurilingues où la langue d'origine constitue le plus souvent la langue forte, leurs enfants l'acquièrent (par immersion sociale) dans un environnement où elle est minoritaire. En effet, la langue de naissance des enfants laisse peu de place à la langue d'origine des parents même si cette dernière est présente au sein du microcosme familial. »*

Face à cette réalité et dans l'objectif de garder, transmettre et de faire persister leur héritage linguistique et culturel, les familles algériennes immigrées ont mené des stratégies propres à eux : les séjours en Algérie et les visites de la grande famille au bled, sont devenus un rituel et un moyen majeur pour la transmission et le maintien des langues :

« La mobilité régulière vers le pays d'origine est un projet familial vertical qui relève certes de la décision des parents. [...] Conscients du bien-fondé des vacances, parents et grands-parents sont co-acteurs de la mobilité, ils essayent d'offrir aux enfants des opportunités de contact afin qu'ils restent attachés aux proches et au pays. » (Ibid., p.65)

Cette mobilité spatiale va permettre aux Algériens immigrés de se socialiser linguistiquement et culturellement avec leurs origines, à travers une pluralité d'activités qu'ils font pendant leurs séjours : les visites familiales, les mariages et les fêtes, les décès, l'aperçu des traditions et des mœurs, le contact avec l'entourage, etc.

La communication et les échanges de paroles que font les jeunes issus de l'immigration grâce à cette mobilité spatiale, peut avoir un effet mutuel sur eux et sur leurs interlocuteurs : ça va leur permettre d'améliorer leur niveau dans les langues locales, et faciliter l'imprégnation de leurs interlocuteurs avec la langue française.

2.2 Plurilinguisme et contact de langues chez les Algériens issus de l'immigration :

Le plurilinguisme est une notion linguistique signifiant l'utilisation de deux langues (ou de deux variétés linguistiques diverses) ou plus, par un individu ou par la totalité du groupe. CHACHOU, I (2013, p.18) affirme que : « *La situation de plurilinguisme se définit comme étant la coexistence de deux ou de plusieurs idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt, dans des situations de communication différentes, à l'usage de plusieurs langues.* »

Les études faites par HYMES (1984) et GUMPERZ (1989) dans le domaine de la sociolinguistique interactionnelle, ont permis de décrire les interactions plurilingues à travers l'étude de l'alternance codique, le parler bilingue et le répertoire verbal.

Selon WEINRICH (1953), (HAMERS, in MOREAU,1997, p.94) : « *Le contact des langues inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu.* ». Ainsi, toute présence de deux langues ou plus ayant un impact sur les pratiques langagières du locuteur, est considérée comme étant une situation de contact d langues.

Par conséquent, le métissage culturel et langagier caractérisant la situation sociolinguistique des Algériens issus de l'immigration (la coexistence du français : langue du pays d'accueil ; l'arabe algérien, les langues berbères, et l'arabe classique : langues du pays natal) permet de les qualifier de locuteurs excellentement plurilingues.

Cette réalité mène les chercheurs à s'interroger sur les phénomènes sociolinguistiques permettant, au locuteur algérien bilingue, d'inventer et de créer de nouvelles formes linguistiques en se servant des langues en contact (par exemple, le français et l'arabe algérien.)

Cela s'explique bien par le parler des acteurs, des jeunes chanteurs et rappeurs algériens, immigrés ou pas, qui emploient des codes linguistiques distincts dans leurs discours. De cette situation, résultent des phénomènes linguistiques complexes : bilinguisme, plurilinguisme individuel et social, l'alternance codique ou *code-switching* et l'emprunt.

2.2.1 Le bilinguisme des Algériens issus de l'immigration :

Le bilinguisme se définit comme l'une des conséquences majeures de contact de langues, il est généralement considéré comme l'emploi de deux codes linguistiques distincts par un individu, ou par tout un groupe social.

Selon certains linguistes, un bilingue, est un locuteur qui possède la capacité de s'exprimer parfaitement en deux langues. Pour PY, B et LÜDI, G (1986, p.10), le locuteur bilingue correspond à :

« [...] une sorte de prototype idéal, une combinaison possible de compétences (deux langues de culture, acquises simultanément comme langues premières, utilisées avec une maîtrise équilibrée, c'est-à-dire également parfaite, quotidiennement et dans des situations de communication nombreuses et variées. ».

Il existe en fait, de différents niveaux de bilinguisme. Certains locuteurs bilingues ne montrent aucune difficulté en passant d'une langue à une autre, ils possèdent deux codes linguistiques distincts, où l'expression verbale est réalisée d'une manière différente et propre à chaque langue. D'autres locuteurs bilingues ne pratiquent pas nécessairement les deux codes dans un même niveau. Ils n'ont pas une maîtrise parfaite des deux langues et ils font recours à la compétence bilingue pour des besoins communicationnelles :

« [...] qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non celle qui possède une maîtrise semblable (et parfaite) des deux langues. Elle devient bilingue parce qu'elle a besoin de communiquer avec le monde environnant par l'intermédiaire de deux langues et le reste tant que ce besoin se fait sentir. »
(GROSJEAN, 1984, p.16)

En fait, le phénomène de l'immigration dicte aux Algériens immigrés de se servir de deux langues afin de gérer leur mode de vie quotidien. Nous pouvons constater que la majorité entre eux possède aux moins deux langues dans leurs répertoires linguistiques : la langue du pays d'origine héritée, l'arabe algérien le plus souvent ; et la langue du pays de naissance ou d'accueil qui est bien la langue française. De ce fait, nous pouvons présumer qu'ils mettent leurs compétences langagières en œuvre afin d'agir et d'interagir avec leur monde environnant.

2.2.2 L'alternance codique, ou code-switching :

De multiples phénomènes langagiers résultent du plurilinguisme de la société algérienne, celle des immigrés en particulier. Les locuteurs algériens ne cessent d'alterner les codes et de changer de langues dans leurs productions langagières quotidiennes. L'alternance codique (originaire de la notion anglaise code-switching) se fait ici d'une manière naturelle.

Mais d'abord qu'est-ce que l'alternance codique ? Ceci dit : « *L'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre.* » (J.J. GUMPERZ, 1989, p.57)

Le locuteur bilingue possède donc contrairement au locuteur monolingue, des moyens de communication lui permettant d'adapter son langage selon les diverses situations communicationnelles. L'alternance codique s'opère par l'utilisation d'un mot ou plus, appartenant à une langue B à l'intérieur d'une phrase ou d'un énoncé qui appartient à une langue A.

Selon GUMPERZ (1989, p.63), l'alternance codique ne désigne pas nécessairement une méconnaissance des systèmes grammaticaux en question ou un appauvrissement lexical. En effet, le changement de codes est rarement motivé par l'incapacité des locuteurs à trouver les mots pour s'exprimer, il peut arriver qu'un locuteur dit une chose dans un code et la répète aisément dans l'autre, en fonction de facteurs comme : la région d'origine, la région de résidence, la classe sociale, le niveau intellectuel, l'identité ethnique, ... Chaque groupe social établit ses conventions par rapport à l'alternance des codes.

Pour les Algériens issus de l'immigration, le phénomène de l'alternance des codes est très répandu. Il a des aspects fonctionnels, il consiste à changer de langue en fonction de l'interlocuteur et de la situation de communication. Les locuteurs optent pour l'arabe lorsqu'ils s'adressent aux gens qui le maîtrisent (avec les parents, les grands-parents, la famille élargie en Algérie, des amis de la même origine, etc.) ; et ils s'expriment en français lorsqu'il s'agit d'interlocuteurs qui ne comprennent que le français (au milieu du travail, au milieu scolaire, à la rue, etc.).

2.2.2.1 Typologie de l'alternance codique :

Beaucoup de travaux ont été menés autour du phénomène de l'alternance codique, et les spécialistes en ce domaine ont proposé plusieurs modèles pour l'expliquer. Ceux de J.J. GUMPERZ (1989, p.62 - p.71) et de Shana POPLACK (1990, cité in ALI-BENCHERIF, M. Z : (2008, p.49), semblent être les plus pratiques pour l'étude de notre corpus.

GUMPERZ (1989, p.62, p.71) distingue entre deux approches :

- a- L'alternance situationnelle, dite aussi fonctionnelle, que l'auteur associe aux circonstances de communication, c'est-à-dire qu'elle dépend du changement de ces derniers : le sujet, le lieu, l'interlocuteur, ...
- b- L'alternance conversationnelle qui se produit selon lui, sans changement d'interlocuteur : le sujet, le lieu ou d'autres facteurs communicationnels. Elle se produit automatiquement que parfois le thème de l'interaction ne change même pas, raison pour laquelle le locuteur en est plus ou moins conscient.

Il fait ressortir ainsi, les six fonctions conversationnelles de l'alternance codique : la fonction de citation, de désignation d'un interlocuteur, d'interjection, de réitération, de modalisation d'un message et de personnalisation versus objectivisation. (1989, P.73-83) :

- Citation : l'alternance codique se présente comme une citation ou comme un discours transféré dans une autre langue.
- Désignation d'un locuteur : pour passer un message à un interlocuteur spécifique, ou pour attirer son attention.
- Interjection : sert à marquer une interjection ou un élément phatique.
- Réitération : pour répéter un même message dans une autre langue, dans le but de clarifier un message et mettre l'accent sur une telle ou telle information.
- Modalisation d'un message : consiste à préciser le contenu d'un message produit dans une langue, par l'intermédiaire d'un deuxième message produit dans une langue différente de celle de départ.
- Personnalisation versus objectivisation : pour marquer la volonté du locuteur d'impliquer quelque chose à l'intérieur de son message, et pour exprimer la personnalisation et l'objectivisation de ce dernier. Il change ainsi de langue pour s'éloigner du premier sens du message et y rajouter une certaine autorité.

D'après ses études sur l'alternance codique (espagnol/anglais) dans les pratiques langagières de la communauté portoricaine aux états unis, Shana POPLACK (1990, cité

in ALI-BENCHERIF. M. Z, 2008, p.49 – p.50), il existe 03 types d'alternances codiques :

- a- L'alternance codique dite intra-phrastique : dans ce type, les éléments grammaticaux de deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structure syntaxiques. L'alternance peut affecter également des mots (par exemple un préfixe ou un suffixe de l'arabe algérien lié à un lexème du français.). Ce type est très fréquent dans les pratiques langagières des sujets bilingues.
- b- L'alternance codique dite inter-phrastique : correspond à l'usage alternatif de segments longs de phrases ou de discours, où les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur des prises de parole entre interlocuteurs, ou dans les productions d'un même locuteur.
- c- L'alternance codique extra-phrastique : apparaît dans le cas d'une insertion d'un segment court, ou d'une expression figée, ou des locutions idiomatiques dans un segment monolingue. Elle ne pose pas des contraintes syntaxiques.

2.2.3 L'emprunt :

L'emprunt est un phénomène linguistique qui résulte du contact continu des langues, il est également l'un des processus de formation des unités lexicales. » RAHAL. S (2004, p.79) considère que : « *L'emprunt est un phénomène linguistique lié à l'histoire de la formulation d'une langue.* »

Il se définit comme : « *L'introduction d'une variété dans une autre de mots isolés ou d'expressions idiomatiques brèves, figées. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte. Ils sont traités comme appartenant à son lexique, en revêtant les caractéristiques morphologiques, et entrent dans ses structures syntaxiques.* » (GUMPERZ. J.J, 1989, p.64)

Nous pouvons considérer à partir de ces définitions, que l'emprunt est le processus par lequel un locuteur introduit, dans le lexique d'une langue donnée, un terme venant d'une autre langue. C'est un moyen d'enrichir le lexique en réponse aux besoins d'une langue, il contribue également à l'évolution, la modernisation, et la diversité du vocabulaire de cette dernière.

Avec sa contribution au renouvellement du lexique, et vu la situation sociolinguistique des Algériens en France, l'emprunt constitue l'une des pratiques langagières très fréquentes chez eux. A partir de cette réalité, nous pouvons postuler que les Algériens

issus de l'immigration font recours à ce procédé car certains mots de l'arabe ou du berbère n'ont pas un équivalent exact en langue française ; et à leur tour, certains mots français ne donnent pas la signification exacte que le mot prononcé en arabe ou en berbère. Comme c'est le cas des mots ayant un sens religieux que leurs équivalents en français ne peuvent pas exprimer (par exemple : Saha ou Salam, équivalent en français = Santé ou Salut).

Ce phénomène se présente donc d'une façon linguistiquement et culturellement collective, les locuteurs algériens immigrés mélangent la langue française avec les langues locales du pays d'origine, d'une façon particulière tout en suivant les paramètres socioculturels qui les régissent.

Conclusion partielle :

Nous nous sommes intéressée dans ce premier chapitre au paysage sociolinguistique algérien ainsi que celui de la France en nous focalisons surtout sur les langues parlées par les Algériens issus de l'immigration, et sur l'origine de l'immigration algérienne en France. Nous nous sommes attardée par la suite, sur les stratégies suivies par ces immigrés pour sauvegarder leur patrimoine linguistique et culturel, et sur leurs pratiques langagières et les phénomènes sociolinguistiques résultants de celles-ci.

Plusieurs langues et variétés de langues forment l'image linguistique de l'Algérie, et font de lui un pays riche en matière de langue. Cette richesse est également transmise vers la France par le biais des Algériens immigrés et leurs descendants. Ces derniers, ayant une double appartenance, sont connus par leur histoire de migration, par la mobilité spatiale souvent régulière entre les deux pays, et par leurs pratiques langagières assez particulières.

De multiples phénomènes résultent de ces pratiques, ce qui mène les chercheurs dans le domaine de la sociolinguistique à prendre cette catégorie de locuteurs comme fond de leurs études, vu leur réalité plurilingue riche en marques transcodiques telles que l'alternance codique et l'emprunt.

Pour combler les besoins de notre recherche et afin d'atteindre nos objectifs, nous avons également mis la lumière sur ces marques transcodiques en tant qu'effets de la transmission langagière des communautés algériennes issues de l'immigration.

Le chapitre suivant sera, par contre, réservé à la présentation et la description du corpus, ainsi qu'aux choix méthodologiques pour lesquels nous avons opté dans notre recherche.

Chapitre 02 : Choix méthodologiques et description du corpus de recherche

Introduction partielle :

Nous expliquons brièvement dans ce chapitre les choix linguistiques dans les films ainsi que la réalité plurilingue dans les films algéro-français, avant de passer aux choix du corpus. Nous allons dans ce sens, présenter le film choisi comme corpus d'étude, la biographie de ses principaux acteurs, son cadre spatial, et également les rôles et les appartenances identitaires de quelques personnages.

Nous passerons par la suite à la transcription des scènes et également à la convention de transcription sur laquelle nous nous sommes basée. La méthode d'analyse suivie dans cette recherche sera dévoilée comme dernier élément de ce chapitre.

1 Le langage cinématographique, les choix linguistiques dans les films :

Il est convenu que les études des pratiques langagières dans les films connaissent un certain manque de recherches. Pourtant, le cinéma offre une source riche de données sociolinguistiques et culturelles de la société décrite. Le film est devenu de nos jours un transporteur important de culture et de traditions, il est aussi l'un des moyens de communication non négligeables.

Tout film est un récit qui rapporte la réalité humaine par un enchaînement des événements, des paroles, des paysages et des vues, des gestes et des mouvements qui forment tous combinés un espace de fiction.

Christian METZ, théoricien français de la sémiologie du cinéma, dit que : « *Pour qui aborde de cinéma sous l'angle linguistique, il est bien malaisé de ne pas être renvoyé sans cesse de l'une à l'autre évidence entre quoi se partagent les esprits : le cinéma est un langage ; le cinéma est infiniment différent du langage verbal.* » (1964, p.61)

L'expression « langage cinématographique » ne désigne pas seulement les éléments plastiques du film, mais aussi ceux en relation avec la langue et la communication verbale. C'est la grammaire qui s'occupe donc de la structure du film, elle prend en considération le langage verbal ainsi que le langage écrit et le langage gestuel : « *Ce n'est que parce que le cinéma est un langage qu'il peut nous conter de si belles histoires, c'est parce qu'il nous en a contées de si belles qu'il est devenu un langage.* » (Op. Cit. p.64)

Nous nous intéressons ici au langage verbal.

Le cinéma participe en grande partie à la transmission du patrimoine linguistique et culturel d'un peuple, cette fonction est remplie par l'adaptation du langage du film à celui du monde de référence. L'expression verbale au cinéma se fait donc d'une manière hétérogène, et elle est ouverte à toutes les formes de pratiques langagières qui peuvent exister dans la communauté sociolinguistique. On prétend alors, un choix linguistique caractérisé par la présence simultanée de deux ou plusieurs langues, l'alternance des codes linguistiques, l'emprunt lexical, etc.

2 La réalité plurilingue dans les films algéro-français :

Vu son paysage linguistique riche en langues et en variétés de langues, l'Algérie est considérée comme un terrain propice de recherches en sociolinguistique. L'omniprésence de la langue française et son utilisation alternée dans les productions langagières des Algériens, ont donné lieu à une nouvelle manière de parler créée en Algérie.

On parle également de la création artistique d'écrivains, de chanteurs et de comédiens algériens et franco algériens, qui emploient l'arabe, le berbère et le français dans leurs productions. Les productions artistiques, notamment les productions cinématographiques, contribuent à la manifestation des différents phénomènes sociolinguistiques et au contact dynamique et continu des langues. Plus particulièrement, des langues étrangères telles que la langue française, langue de colonisation (et du pays d'accueil des Algériens issus de l'immigration).

En effet, dès son début, le cinéma algérien a fait des collaborations et des coproductions avec la France, en abordant plusieurs genres : des films de guerre et de libération, de la comédie, les drames et l'humour sociale, ... Tout cela dans différentes langues (arabe dialectal / français / berbère), la diversité du langage et la multitude des matériaux expressifs utilisés, illustrent la réalité plurilingue dans les films algériens.

3 Choix du corpus :

La notion de corpus est primordiale, le corpus permet la réalisation et la structuration de toute recherche. Il constitue la partie réelle et concrète de toute étude :

« C'est donc une base matérielle qui sert à une analyse linguistique et à une description d'une langue écrite aussi bien qu'une langue parlée (transcrite pour les besoins de recherche) » (Šárka Vaňková, 2008, p.06)

L'étude des pratiques langagières dans le cinéma algéro-français est l'une des thématiques les moins abordées sur le français pratiqué par les Algériens. Alors que les recherches sur le français parlé, le français littéraire et le français dans les médias sont nombreuses. Pourtant, le cinéma algéro-français constitue, lui aussi, un objet pertinent pour l'étude des phénomènes sociolinguistiques nés lors de la prépondérance de la langue française au pays, grâce à la richesse des combinaisons langagières mises en scène dans les œuvres.

Dans la présente étude, nous allons nous intéresser justement à ce foisonnement créatif de changement de langues dans le septième art algéro-français, et nous nous interrogeons surtout, sur les raisons du passage d'une langue à une autre et les fonctions de ce dernier. Une bonne étude implique un bon corpus, raison pour laquelle nous avons choisi notre corpus le plus rigoureusement possible.

3.1 Présentation du corpus :

Le corpus choisi, suite au thème des pratiques langagières des Algériens, est un film algéro-français d'une heure vingt-deux minutes, intitulé « *Beur, blanc, rouge* » sorti en 2006, d'une réalisation et coproduction franco-algérienne : Mahmoud Zemmouri et Marie-Laurence Attias.

C'est une œuvre burlesque, une comédie sociale tournée en grande partie en France, dans laquelle les dialogues sont multilingues, comportant à la fois le français et l'arabe algérien.

Le film narre les pérégrinations de Brahim, un jeune chômeur français d'origine algérienne passionné de football, qui se retrouve déséquilibré par une situation sociale qui défavorise depuis trop longtemps les enfants issus de l'immigration. Face à cette situation, il cultive sa nostalgie de l'Algérie et revendique son identité algérienne. Mouloud, son ami fidèle, de l'autre côté, se sert de sa double culture pour abattre les

arbres de l'intolérance, son travail de plomberie lui permet de se projeter dans l'avenir et de vivre pleinement sa vie de français.

Brahim tente de séduire une jeune femme prénommée Wassila. Vivant seule dans un appartement à Paris, Wassila a coupé le cordon avec sa famille pour s'échapper du traditionalisme, puisque comme un bon nombre de jeunes femmes d'origines maghrébines, elle veut sentir ce goût de l'indépendance.

À l'occasion d'un match de foot amical entre la France et l'Algérie, Brahim reçoit son cousin pour s'y rendre avec deux de ses amis, une aventure très rebondissante. Cet événement va diviser les deux amis Brahim et Mouloud : Mouloud fustige son refus de la France, pays qui les a vus grandir, Brahim envahit le stade avec les supporters algériens après la défaite de l'Algérie 4 à 1.

Le film traite dans sa globalité les deux thèmes de l'immigration et de l'identité. Il aborde les contradictions qui reflètent la réalité sociale des jeunes issus de l'immigration, en les illustrant par l'attitude nonchalante de Brahim, les débordements des supporters de l'équipe d'Algérie durant le match et les bêtises des parents de Brahim de vouloir emmener leur fils en Algérie pour qu'il apprenne la rigueur et l'honneur.¹

3.2 Biographie des acteurs principaux :

-Yasmine Belmadi (Brahim) : Né le 26 janvier 1976 à Aubervilliers, Seine-Saint-Denis, France ; mort le 18 juillet 2009 à Paris, lors d'un accident de scooter, à l'âge de 33 ans.

Belmadi était un acteur et réalisateur français d'origine algérienne. Il a commencé sa carrière de comédien dès 1997 dans *Les Corps Ouverts* de Sébastien Lifshitz, un cinéaste qui fera de nouveau appel à ses talents, quelques années plus tard, pour son film *Wild Side* en 2004. Habitué du cinéma d'auteur, il participe dans des films comme : *Les amants criminels*, *Filles uniques*, la comédie *Beur, blanc, rouge* et son dernier long-métrage *Adieu Gary* en 2009. Belmadi était présent à l'édition du Festival de Cannes,

¹ Notons que le synopsis du film est tiré du site internet « *Le maghreb des films : rencontres cinématographiques* ».

où le film a été récompensé par le Grand Prix de la semaine de la critique. On le retrouve également à la télévision dans la série *Pigalle*.¹

-Karim Belkhadra (Mouloud) : Acteur franco-algérien, né le 4 décembre 1963 à Aubervilliers en France.

Il débute au théâtre avec la troupe ABC dirigée par Catherine Boscowitz, avec laquelle il fait plusieurs créations collectives. Ses premiers pas à l'écran étaient avec *La Valse des Piégeons* en 1989, *la Haine* en 1995. Il tourne plus de 9 films avant de jouer le rôle de Mouloud dans *Beur, blanc, rouge* en 2006. En 2019, il joue le rôle d'un malfrat dans le film *Jusqu'ici tout va bien* de Mohamed Hamidi.²

-Nouzha Khouadra (Wassila) : Actrice française d'origine algérienne, elle débute sa carrière en 1991 avec *Cheb* de Rachid Bouchareb. Comptant dix-neuf films sur le grand écran (*Là-bas ? mon pays, Deux frères, Violence des échanges en milieu tempéré, La nouvelle Eve, Omar m'a tué ? Beur, blanc, rouge, ...*) et vingt-trois sur le petit écran, elle a gagné plusieurs prix d'interprétation féminine notamment pour *Bye-bye* et *Poisson lune ?*³

-Abdallah Bouzida (Le père de Brahim) : Acteur algérien, né le 22 juillet 1943 à Jendouba (Tunisie), et décédé en 2012 à Alger à l'âge de 63 ans suite d'une longue maladie.

Il a entamé sa carrière artistique dès le début des années 60. Il a étudié l'art dramatique à l'école d'actorat de Sidi Fredj aux côtés d'autres artistes, avant d'enseigner la langue arabe à l'institut d'art dramatique à Bordj El Kiffan. Outre des rôles joués dans des longs métrages (comme *Beur, blanc, rouge*) et des feuilletons télévisés, le défunt acteur s'est intéressé aussi à l'écriture dramaturgique.⁴

¹Biographie tirée du site internet « *Allociné* ».

² Biographie tirée du site internet « *Notre cinéma : L'encyclopédie du cinéma* ».

³ Biographie tirée du site internet « *fracademic* ».

⁴ Biographie tirée du site internet « *El Moudjahid : quotidien national d'information* ».

-Fatima Hellilou (La mère de Brahim) : Actrice et comédienne algérienne, née à Ras El-Oued, près de Bordj Bou Arreridj.

Elle fut la première femme à rejoindre la troupe de l'ex-Théâtre régional Annaba-Constantine, elle a eu ensuite l'opportunité de jouer dans de nombreuses pièces dont quelques-unes sont demeurées des classiques du Théâtre algérien. Du théâtre, elle passe à la télévision et au cinéma où elle interpréta plusieurs films, feuilletons et téléfilms. ¹

3.3 Lieu (x) où se déroule l'action :

Nous tenterons à souligner l'importance que possède l'espace par rapport à l'authenticité du film et son interprétation du monde de référence.

« *Beur, blanc, rouge* » qui décrit le mode de vie de la jeunesse française d'origine algérienne, se déroule en grande partie à Paris, dans un quartier algérien où vivent les personnages principaux. Les scènes du film changent d'un endroit à un autre : à la rue, à la maison, à l'épicerie du coin, au stade, ...

Néanmoins, vers la fin du film les personnages changent d'espace. Ils partent vers l'Algérie mais leur séjour là-bas ne dure pas très longtemps pour des raisons logistiques.

3.4 Rôles et appartenances identitaires des personnages :

En vue de mieux analyser les particularités langagières du film, il nous semble important de définir les personnages principaux et préciser leurs appartenances identitaires.

3.4.1 Brahim :

Personnage principal du film, jeune français en chômage chronique. Il ne jure que par l'Algérie, le pays d'origine de ses parents, une terre où il n'a jamais mis les pieds. En fait, il ne sait pas où se situer entre les deux rives. Il ne se sent ni très Français ni très Algérien, sauf lorsque cela l'arrange.

A l'âge de 24 ans, il vit encore avec ses parents. Il ne travaille pas et ne souhaite pas travailler, il préfère passer son temps à traîner avec ses deux potes Mouloud et Gaby, et

¹ Biographie tirée du site internet « *El Moudjahid* ».

à draguer les filles : la réussite aux études et au travail, et l'insertion dans la société française, pour lui est un échec total.

Quelques jours avant le match amical France-Algérie, le quartier algérien de Paris est en ambiance sportive. Brahim en particulier, profite de l'occasion pour revendiquer son identité algérienne et surmonter sa routine peu glorieuse à Paris, il est fier de décorer sa voiture avec les drapeaux du pays de ses parents. Il adore se prendre pour un Algérien en France, même s'il n'arrive pas à former une phrase complète en arabe : « *Ils expriment alors leur sentiment d'appartenance en déclarant que l'arabe est leur langue, alors qu'ils ne la parlent pas.* » (Jacqueline Billiez, 1985, p.100)

Le soir de l'évènement sportif, la France alourdit le score. Les supporters algériens envahissent le stade et le match doit être interrompu. Considéré comme l'un des principaux agitateurs des débordements, Brahim est arrêté et fait la couverture des journaux du lendemain.

Après une nuit en prison, les parents de Brahim décident de l'emmener en Algérie, où il pourra travailler avec son cousin Saïd. Après avoir idéalisé le bled, Brahim commence à se plaindre de se retrouver dans son pays d'origine. A l'aéroport, le responsable des passeports étrangers refuse leur accès au pays : ils leur manquent le visa. Les trois sont renvoyés chez eux en bateau.

3.4.2 Mouloud :

Un autre jeune français issu de l'immigration et l'ami fidèle de Brahim. Mais contrairement à ce dernier, Mouloud est réaliste, il est plus mature, accepte sa double nationalité, et fait de son mieux pour s'intégrer en France. En fait, il est déjà parti en Algérie, mais il se reconnaît plus dans son pays de naissance sans pour autant renier ses racines.

Tout comme son ami, il n'a pas réussi dans ses études mais quand Gaby le pousse à faire le stage de plomberie, il l'écoute, en espérant que ce travail lui permette d'avoir un meilleur avenir et de trouver sa place en France. Le match France-Algérie va diviser les deux amis Brahim et Mouloud.

3.4.3 Gaby :

Gaby est l'ami de Brahim et Mouloud, un jeune français natif qui travaille dans la boulangerie du quartier ; ensemble ils forment le trio qui n'a pas de diplômes.

Il aime traîner, avec ses deux potes autour d'un poteau du quartier, où ils contemplant les filles sortant de l'épicerie de Lounès.

Gaby n'a jamais montré à ses amis comment se sentir français, c'est plutôt eux qui l'ont contaminé. Le breton a pris l'habitude de chanter du Raï, il porte les couleurs d'Algérie pendant le match contre la France, il désire même se marier avec une algérienne. Grâce à Mr. Zbantoute le gérant d'une agence de mariage musulmane, il trouve la fille rebeu de ses rêves.

3.4.4 Les parents de Brahim :

Ayant quitté l'Algérie pour faire fortune en France et garantir une belle vie pour leurs enfants, les parents de Brahim prénommés Slimane et Kheira, sont aussi un peu perdus en France.

Des immigrés de la première génération enfermés dans les quartiers de Paris, Illettrés et issus d'un milieu rural, ils ne s'ouvrent pas trop sur l'extérieur et non plus sur la culture française. Ils ont adapté leurs valeurs et leur histoire à leurs enfants Brahim, Mourad et Malika, et les ont élevés à aimer l'Algérie aveuglement.

Slimane, déçu, dépense son peu d'argent en jouant de loterie et privant sa famille des repas agréables. Il ne cesse de demander à la grand-mère de lui donner son terrain en Algérie pour commencer un projet.

La mère inquiète pour l'avenir de son inné Brahim qui traîne sans travail, profite de son dégât pendant le match pour l'emmener en Algérie, dans l'espoir de le recruter chez son riche cousin Saïd.

3.4.5 La grand-mère :

Le prénom de la grand-mère n'a pas été révélé tout au long du film, mais ses petits-enfants l'appelaient mémé. Elle Représente le personnage le plus patriotique, elle ne cache pas son amour et sa nostalgie pour l'Algérie et son vœu d'y retourner. Elle a même demandé à son fils Slimane de l'enterrer là-bas après sa mort : « *à moi elle m'a toujours dit qu'elle voulait être enterrée à côté de son terrain.* » (Scène n°28)

Le soir de l'évènement, la France marque un but, deux, puis trois... Le premier but de l'équipe algérienne provoque la crise cardiaque de la mémé.

3.4.6 Lounès :

Lounès, ou Adda Lwennas, est l'épicier du quartier algérien à Paris. Il est toujours irrité par les jeunes et les adolescents du quartier, surtout par Brahim et ses deux potes qui dérangent ses clientes, ils ne le laissent jamais travailler tranquille. Il dit à propos de ces jeunes-là : "*un pied en France l'autre en Algérie et la tête dans la merde*" (Scène n°29) Un jour, il décide d'enrouler le poteau autour duquel ils traînaient, par un fil de fer barbelé.

Lounès fait partie de la souche berbérophone algérienne immigrée fière de son appartenance, et nous pouvons le constater dans ses répliques, pourtant courtes, en accent kabyle. Etant le seul de la famille qui a quitté l'Algérie pour Paris, Lounès reçoit de nombreux visiteurs venants de la Kabylie.

4 Transcription des scènes :

Le corpus a été transcrit afin de faciliter la circulation de notre analyse, en lui permettant d'avoir un aspect scientifique.

En l'absence de scénario, nous avons fait recours à un découpage séquentiel ¹. Chaque séquence représente une unité spatiale et temporelle. Les séquences sont elles-mêmes divisées en scènes, une séquence peut ainsi comporter une ou plusieurs scènes (exemple : séquence 09 : Scène n°14, 15 : dans la rue, à l'agence de mariage.)² Les scènes sont numérotées et minutées, leur numérotation correspondant à l'ordre de leur apparition à l'écran.

La transcription du corpus a été entièrement réalisée à partir du visionnement des vidéos, nous avons regardé le film scène par scène et plusieurs fois en le transcrivant sous forme de textes, c'est-à-dire le passage de l'oral à l'écrit. Nous avons fait recours aux lecteurs vidéo qui permettent le ralentissement de la lecture, afin d'entendre soigneusement les répliques des acteurs et éviter toute sorte de confusion.

Nous avons transcrit le corpus en fonction des objectifs de notre recherche, nous n'avons pas pris en considération les phénomènes oraux (l'intonation, l'allongement, les chevauchements, ...) nous nous sommes plutôt intéressée à la langue utilisée, c'est-à-dire à la transcription orthographique. Cependant, et vu le nombre important des scènes, nous n'avons effectué la transcription que pour les scènes représentatives du film. Pour ce faire, nous avons suivi les principes généraux de transcription orthographiques proposées par ANDRÉ, V et al. (2016, p.01 – 02), et qui consistent à :

- Transcrire tout ce qui est dit, y compris les répétitions et les hésitations, selon l'orthographe usuelle.
- Ne pas rajouter des morphèmes non verbalisés, par exemple : ne pas écrire « ne » de la négation lorsqu'elle n'est pas prononcée.
- Ne pas ponctuer les énoncés.
- Ne pas employer les majuscules sauf pour les noms propres.
- Ne pas anonymiser le corpus, c'est-à-dire indiquer tous les noms propres, chiffres, etc entendus.
- Les nombres doivent respecter les normes habituelles de l'écrit. Tous les nombres doivent être écrits en lettres.
- Phatiques et onomatopées sont codifiés et doivent être transcrits selon l'orthographe fournie (Par exemple : ah, aïe, bah, hé, ouais, ouf, etc.)

¹ Voir annexes, p.74

² Voir annexes, p.79

- Les sigles sont ponctués quand on lit les lettres isolément (S.N.C.F.), non ponctués lorsqu'il s'agit d'acronyme (CROUS).
- Quand on a des mots indistincts (incompréhensibles, inaudibles, inconnu, ...), mettre * si cela ne s'applique qu'à une syllabe, *** si cela s'applique à plusieurs syllabes.

Cependant, en ce qui concerne la transcription des passages en arabe, nous avons opté pour un tableau de translittération des caractères arabes vers le latin, établi par SAADANE, H et SEMMAR, N (2013, p.61).

Il est à noter qu'à côté de la transcription des scènes, nous avons traduit les passages produits en arabe à la langue française.

- Table de translittération des caractères arabes vers le latin :

Lettre	Equivalents en écriture latine	Lettre	Equivalents en écriture latine
ء	' , a	غ	Gh, gh, Ğ, ğ, ĝ
ا	A, a, ā, â, á, ā, e, ê	ف	F, f, ph
ب	B, b	ق	Q, q, C, c, K, k
ت	T, t	ك	K, k, C, c
ث	Th, th, t, ṭ	ل	L, l
ج	J, j, Dj, dj, g, Ğ, ğ	م	M, m
ح	H, h, Ĥ, ĥ, ĥ, 7	ن	N, n
خ	Kh, kh, ĥ, ĥ	ه	H, h
د	D, d	و	W, w, ou, o, u, ô, û, ū, ú, ü
ذ	Dh, dh, D, d, Ḍ, ḍ, Ḍ, ḍ	ي	I, i, y, î, î, î
ر	R, r	آ	A, a, ā, 'ā, 'â
ز	Z, z	ة	
س	S, s	ى	H, h, T, t, at, a, ṭ
ش	Ch, ch, Sh, sh, Š, š	أ	A, a, á, à, ā, ÿ
ص	S, s, Š, š, Š, š	ؤ	

ض	D, d, Ḍ, ḍ, Ḍ, ḍ	إ	I
ط	T, t, Ṭ, ṭ, Ṭ, ṭ	ئ	U, u, Ou, ou, Ū, ū
ظ	Z, z, Ḍ, ḍ, 6', Dh, dh, D, d	ك	G, g
ع	‘, ’, ‘, 3, a, â		’, (Blanc)

Tableau 01 : Table de translittération des caractères arabes vers le latin.

5 Méthode d'analyse :

La méthode d'analyse menée au cours de notre recherche pourrait s'articler en deux points :

Il s'agit d'abord de repérer les énoncés comportant le phénomène de changement de langue et les transcrire, et d'analyser (dans une dimension sociolinguistique) les comportements langagiers des locuteurs (ici des personnages filmiques). Puis, d'identifier toutes les alternances codiques présentes, les interpréter, en déceler les fonctions et démontrer les raisons du passage d'une langue à une autre.

En prenant appui sur le film choisi comme corpus, nous essayons de démontrer comment le cinéma algérien peut interpréter la réalité linguistique des Algériens issus de l'immigration. Nous cherchons à mettre les faits linguistiques et l'appartenance identitaire des locuteurs franco-algériens en rapport avec les langues en présence.

Conclusion partielle :

Nous venons de présenter dans ce chapitre quelques aspects du langage cinématographique, également celui des films algéro-français, et sa nature plurilingue provoquée par le contact de langues et de cultures.

Nous avons procédé d'ailleurs à expliquer le choix de notre corpus, et à décrire ce dernier d'une façon plus ou moins détaillée : en présentant en premier lieu un court synopsis du film, accompagné par la biographie des acteurs, la localisation spatiale ainsi que les rôles et les appartenances identitaires des personnages principaux.

Les décisions menées lors de la transcription des scènes sont aussi justifiées et suivies par la convention de transcription choisie comme modèle dans notre étude, ainsi que la méthode d'analyse adoptée.

Partie 02 : Aspects linguistiques du film

Chapitre 01 :

Les langues du film

Introduction partielle :

Afin d'analyser les pratiques langagières des Algériens issus de l'immigration, nous avons choisi comme échantillon un film qui met la lumière sur cette catégorie de locuteurs.

Interprétant le contexte social et linguistique des Algériens en France, « *Beur, blanc, rouge* » contient par excellence le phénomène de changement de langues, représenté majoritairement par l'alternance des codes et les emprunts, du et au français.

En vue d'effectuer l'analyse des pratiques langagières des personnages, nous essayerons dans ce chapitre d'identifier les langues en présence ainsi que leur distribution.

1 Beur, blanc, rouge et le choix de langue :

1.1 Le français :

Le français apparaît dans pratiquement la majorité des films algériens, surtout lorsqu'il s'agit d'un film de co-production franco-algérienne, peu importe son genre. « *Beur, blanc, rouge* » qui se déroule pour l'essentiel à Paris, ne déroge pas à la règle. Dans ce film qui parle de la crise identitaire des jeunes issus de parents algériens immigrés, le français apparaît à travers deux types d'énoncés : des énoncés totalement en français ; et des énoncés alternés ou comprenant des emprunts de l'arabe au français et du français à l'arabe.

1.2 L'arabe algérien / parlé :

L'arabe algérien est la principale langue de la majorité des Algériens. Dans notre film, cette langue ne peut qu'être présente. Elle apparaît dans la bouche des personnages sous différents degrés, notamment chez les personnages des Algériens immigrés de la première génération, qui sont restés campés dans leurs traditions et leurs mœurs. Le film contient des énoncés prononcés uniquement en arabe algérien, des énoncés alternés, et des énoncés en français comportant parfois un seul mot en arabe.

1.3 Le berbère, l'accent kabyle :

Les berbérophones font partie des Algériens immigrés en France qui ont conservé leur patrimoine linguistique. « *Beur, blanc, rouge* » n'échappe pas à cette catégorie, elle est représentée majoritairement par le personnage de Lounès l'épicier, un vieillard kabyle qui alterne le berbère et le français dans ces énoncés ; son personnage est marqué également par son accent kabyle lorsqu'il s'exprime, que ce soit en français ou en arabe algérien. Cet accent se caractérise par la nasalisation des voyelles (les finales surtout.)

2 Distribution du français et de l'arabe algérien dans le film :

Interprétant la réalité plurilingue des Algériens issus de l'immigration, les langues les plus fréquentes tout au long de notre film sont : le français (langue majoritaire en France) et l'arabe algérien (langue issue de l'immigration).

La distribution de ces langues est faite d'une manière à refléter la différence entre les compétences langagières des premiers migrants, et celles de leurs descendants nés en France.

2.1 Le français :

- Exemple 01 : Scène n°4 (4mn-16sc) : Brahim se dirige vers Gaby et Mouloud et leur donne les biais du match :

Brahim : *tiens il faut m'embrasser les pieds les mecs j'ai fait tout Barbès pour les trouver*

Gaby : *mais attends c'est tribune sud on va rien voir*

Brahim : *quoi mais on est en premier rang collé en face de Partez*

Mouloud : *qu'est-ce que tu racontes toi on est pas derrière le but on est juste après le virage ça se voit que t'as jamais acheté des biais en stade de France*

Brahim : *mais qu'est-ce que tu veux pour sentir bien qu'on se place à côté de Chirak ou quoi*

- Exemple 02 : Scène n°12 (14mn-11sc) : Brahim et Wassila dînent ensemble :

Wassila : *alors comment tu trouves mon resto*

Brahim : *ouais stylé*

Wassila : *en plus les week-ends ils font des soirées à thèmes tiens le samedi il y a un groupe latino je t'invite*

Brahim : *non samedi il y a le match*

Wassila : *c'est un match de quoi*

Brahim : *c'est un match de foot on joue contre la France France-Algérie t'es pas au courant c'est un évènement historique*

Wassila : *c'est pas grave tu peux venir après*

- Exemple 03 : Scène n°31 (1h-03mn-33sc) : Brahim rentre de la prison pour découvrir que ses parents ont décidé d'aller en Algérie et de l'emmener avec eux là-bas :

Mourad lit des papiers pour son père : *c'est l'acte de propriété de la terre de la grand-mère*

Père : *d'accord*

Brahim : *qu'est-ce qu'il se passe là*

Malika : *direction le bled pour vendre le terrain de grand-mère à cause de tes bêtises t'sais pas qu'elle est morte*

Brahim : *je sais yemma laisses tomber je vais te faire un appel*

Mère : *vas t'habiller on va rater l'avion*

Brahim : *moi je viens pas avec vous*

Mère : *non seulement tu viens mais tu vas rester avec ton cousin Saïd*

Brahim : *papa qu'est-ce que je vais faire avec lui*

Père : *représentant dans les produits de cafards*

Brahim : *mais attendez vous délirez ou quoi vous me n'avez jamais appris l'arabe*

Mourad : *hé Brahim en rebeu cafard ça se dit grelou*

Brahim : *fermes ta gueule toi*

Père : *au moins il t'a appris un mot*

Dans les exemples que nous venons de citer, les scènes se déroulent en France entre des Algériens immigrés (les parents de Brahim), des Algériens nés en France (Brahim, Wassila, Mouloud, Malika et Mourad.), et des Français natifs (le cas de Gaby.) Pour cette catégorie de locuteurs, le français est utilisé sous sa forme orale et écrite, sauf pour le père qui ne sait pas lire, ainsi que le montre la scène n°30 où son fils Mourad lui lit les papiers.

La compétence linguistique en français chez les personnages des scènes repérées, n'a pas le même degré pour tout le monde. Pour les personnages des Français natifs et les personnages d'Algériens nés en France, on peut constater qu'ils possèdent une terminologie plus sophistiquée que celle présente chez les personnages Algériens immigrés, comme c'est le cas des parents de Brahim.

Commençons par les personnages d'Algériens nés en France et le personnage de Gaby, ils parlent d'une manière fluide en français avec un accent parisien accéléré parfois, duquel résulte l'absence de l'adverbe de négation « ne » dans */on va rien voir/, /t'as jamais acheté des biais/, /t'es pas au courant /, /c'est pas grave/, /t'sais pas qu'elle est morte /, / je viens pas avec vous/* (exemples 1-3), leur vocabulaire en Français est plus riche que les autres, et leur construction de phrase est plus complexe, conséquence de leur naissance et de leur vécu en France.

La présence des langues multiples à la disposition de cette catégorie de locuteurs, justifie les influences multiculturelles sur l'accent parisien qu'ils pratiquent :

« L'accent des jeunes de la banlieue parisienne partage nombre de traits avec le français ordinaire, notamment ce que Gadet appelle les facilités de prononciation, et de ce fait se situe sur un continuum difficile à définir et à distinguer, dans un jeu continu de convergence/divergence, permanence/innovation » (Jamin, Trimaille et Gasquet-Cyrus, 2006 ; Conein et Gadet, 1998, cité in Roberto Paternostro, 2012, p.37)

Pour les parents de Brahim, qui ont quitté l'Algérie à un âge mature, ils possèdent un vocabulaire qui se réduit à des mots simples et des phrases pas trop réfléchies. Ils parlent lentement en français et gardent un certain accent maghrébin. Leur prononciation des prénoms arabes ne change pas lorsqu'ils parlent en français, comme dans le cas du pronom */Saïd/*, où la lettre arabe « خ » est prononcée normalement. Notons aussi que le « r » roulé est très utilisé par le personnage du père.

Cette catégorie de personnages ne pose pas un problème de langue pour les autres personnages du film, ils comprennent le français et le parlent à côté de l'arabe.

2.2 L'arabe algérien / parlé :

Une masse importante des énoncés du film est caractérisée par l'emploi de l'arabe algérien ou l'arabe parlé, nous essayerons de donner quelques exemples de cet emploi :

- Exemple n°01 : Scène n°01 (1mn-42sc/1mn-48sc) : Brahim est arrêté par un policier français :

La grand-mère : *Algérie 3- France 0*

Le Policier : *pardon madame vous savez que vous parlez à l'agence*

La mère de Brahim : *wenti doka mata3rfich ta7akmi foumek ouf*

Dans cet exemple, et dans la présence d'un français ignorant de la langue arabe, la mère de Brahim s'adresse à la grand-mère en arabe algérien en disant : « *wenti doka mata3rfich tah7akmi foumek* » qui signifie en français « *Et toi maintenant tu ne sais pas fermer ta bouche* ». Cet emploi peut être justifié par son vouloir d'exclure le policier français de la conversation :

« *L'arabe dialectal joue alors le rôle de code secret pour tricher pendant les parties de cartes ou pour donner des consignes [...]* » (BILLIEZ, 1985, p.99)

- Exemple n°02 : Scène n°08 (07mn-55sc/08mn-03sc) : Brahim est avec sa famille à la table à manger :

Mouloud : *même pour dix millions je le fais*

Mère : *ay tahadrou koul bel mlayen ki babakoum am ray7in yokhoulçou 3lina trissiti (hé vous parlez tous des millions comme votre père ils vont nous leurs faire payer pour l'électricité)*

Dans cette scène il y a eu une bagarre entre Brahim et son frère, la mère fait recours à l'arabe algérien pour reprocher l'attitude de ses enfants. L'emploi de la langue d'origine ici, peut être expliqué par son statut de la langue du sérieux au sein des familles Algériennes issus de l'immigration, et son importance lors de l'éducation des enfants :

« *La langue d'origine acquiert une valeur symbolique indéniable. Elle est la trace des racines, on la conserve en soi comme le sang et on souhaite la transmettre aux générations suivantes* » (Ibid., 1985, p.101)

- Exemple n°03 : Scène n°14 (19mn-40sc/19mn-48sc) : Malek rend visite avec sa mère à l'agence de mariage :

La mère de Malek : *haya Malek haya wechbik t3aṭal fina el rajel rah yestena* (viens Malek viens pourquoi tu nous mets en retard l'homme nous attend)

Dans cet énoncé, la mère utilise l'arabe algérien pour inciter son fils à se dépêcher pour entrer, vu qu'elle est devant une agence de mariage algérienne et dans la présence de Brahim et Mr. Zbantoute, des Algériens immigrés, elle est plus à l'aise en s'exprimant en arabe algérien. L'emploi de la langue d'origine offre ici à la mère un certain sentiment de sécurité en s'exprimant.

- Exemple n°04 : Scène n°21 (41mn-09sc/42mn-45sc) : Les parents de Wassila sont choqués d'avoir trouvé Brahim à l'appartement de leur fille :

Mère : *nendeb 7naki 3la tbahdila li daret'hali benti ila rak rajel 7el lyoum ldjelda dyalek na7iwhalek ya yemma 3la lkechfa ya yemma* (je griffe mes joues pour le scandale que m'a faite ma fille si t'es un vrai homme ouvres on va t'enlever ta peau aujourd'hui oh chère maman, quel scandale)

[...]

La mère : *essem3i ya ʧofla hada li raki ra7 tetzwedji bih* (écoutes jeune fille c'est celui-là que tu vas te marier avec)

Wassila : *ça ce n'est pas ton problème maman je suis majeure je fais ce que je veux*

La mère : *rak tesma3 kifach rahi tahdar m3aya beṣah cheh nta li 7alitelha l3in nta li waleftelha wallah l3a6'im manzid n7ot redjli f had eddar jib della3a w arwa7* (entends-tu comment elle me parle mais bon bien fait pour toi c'est toi qui lui as ouvert les yeux c'est toi qui l'as habitué je jure par le bon dieu que je ne mettrai encore jamais les pieds dans cette maison ramène la pastèque et viens)

Dans les exemples tirés de cette scène, la mère de Wassila ne fait recours qu'à l'arabe algérien en s'exprimant, elle est choquée et très en colère. Son emploi de l'arabe algérien fait preuve de sa colère et lui donne l'opportunité d'exprimer son indignation et tout ce qu'elle ressent, surtout lorsqu'elle jure en arabe algérien : « *wallah l3a6'im manzid n7ot redjli f had eddar* ». Ça permet aussi de dévoiler son identité (fonction identitaire) :

« *La langue d'origine est donc moins perçue dans sa fonction d'outil de communication que comme primordiale de l'héritage et comme marqueur d'identité.* » (Ibid., p.102)

En nous appuyant sur les exemples (1-4), nous trouvons que dans « *Beur, blanc, rouge* » l'arabe algérien est la langue qui permet aux personnages de mieux exprimer leurs sentiments ainsi que leurs émotions. Utilisé entre les personnages de la même communauté, il dévoile un certain sentiment d'attachement aux origines, et offre au locuteur un sentiment de sécurité. Nous pouvons donc dire qu'elle fonctionne comme une marque d'appartenance identitaire.

Conclusion partielle :

Nous avons présenté dans ce chapitre les trois langues en présence dans le film, leur statut et leur distribution, notamment la distribution des langues dominantes : le français et l'arabe algérien / parlé.

Parmi les 37 scènes transcrites de notre corpus, nous avons choisi 4 scènes comme exemples, afin de démontrer la relation étroite qu'entretient la pratique de la langue d'origine avec l'appartenance identitaire des personnages du film.

Nous procédons dans le chapitre suivant aux fonctions de changement de langues à partir de l'analyse de certaines séquences.

Chapitre 02 :

Les fonctions de changement de langues

Introduction partielle :

Comme il est indiqué dans le chapitre précédent, ce chapitre est consacré à analyse de certaines séquences du film.

Nous allons tout d'abord choisir, parmi toutes les scènes transcrites de notre film, les énoncés comportant le phénomène de l'alternance codique. Nous essayerons par la suite de classer ces énoncés selon le type de l'alternance codique pratiquée par les personnages (intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique), dans le but de démontrer la relation qu'entretiennent les compétences langagières bi-plurilingues des personnages du film avec leur appartenances identitaire.

Après les recensements et la classification des énoncés, nous passerons à leur analyse et à l'étude des alternances repérées et des fonctions de changement de langues.

Nous allons citer vers la fin du chapitre quelques cas d'emprunts qu'existent dans notre corpus.

1 L'alternance codique :

Dans certains cas, le français peut être « alterné » ou « mélangé » à d'autres codes dans le cadre de ce que les linguistes appellent « L'alternance codique ». Ce comportement est l'une des caractéristiques du phénomène de bi-plurilinguisme, le sujet bi-plurilingue possède une compétence linguistique lui permettant de passer d'une langue à une autre à l'intérieur d'un même discours.

« *Beur, blanc, rouge* » contient par excellence le phénomène d'alternance des codes entre l'arabe algérien et le français, et dans quelques énoncés, entre le français et le kabyle. La présence de ce phénomène est justifiée par le fait que son histoire se déroulent en France et vers la fin en Algérie, et que la majorité de ses personnages sont des Algériens ou des Français d'origine algérienne.

Nous avons suivi le modèle proposé par POPLACK (1990, cité in ALI-BENCHERIF, M. Z : (2008, p.49) afin de définir les alternances codiques présentes dans le film.

1.1 Types d'alternances codiques français / arabe algérien présentes dans le film :

Voici un tableau qui classe les exemples de l'alternance codique français / arabe algérien : intra-phrastique, inter-phrastique et extra-phrastique, tirés de 71 énoncés :

Alternance intra-phrastique	Alternance inter-phrastique	Alternance extra-phrastique
asma3 c'est le chocolat wla la fille que tu veux acheter	a7ki 3la ro7ek ah7ki hier c'était une épicerie et la semaine d'avant un pavillon avec piscine loukan jit nesma3lek on serai plus riche que Bernard Tapie	salam bonjour
ah oui aşber	ţab ţab wallah matchoufou je t'ai emmené au monde c'est déjà beaucoup	wallah tu veux gagner des millions ah
hih za3ma ils étaient trop forts pour lui	loukan yel3ab Zidane ya3ţiwelna dix à zéro	Salut Brahim ta7ya Djazair
yemma sers-moi un peu plus de viande c'est quoi ça	a3ţini la viande ah wallahi à partir d'aujourd'hui légumes pour tout le monde et celui qui tombe malade je m'en fou il y a la carte vitale	inchallah avec l'aide de dieu on va leur mettre trois à zéro nous grâce à dieu on va les avoir à l'œil par Zemzem soda
ana je la fais à dix	ah si grandes brunes avec leurs yeux en amandes 3la zerga rani nsel 3la zerga rani nsel	allah ibarik c'est vrai elle a l'air d'une vraie femme d'intérieur
beşah il a raison quoi ay quatre buts c'est trop a khouïa	je veux une fille de bonne famille et de préférence religieuse et pratiquante w nbina w şalina 3lih	non le voile c'est la parure de la femme mashallah il réhausse sa beauté

elle est étudiante za3ma elle prépare un exposé sur Socrate	hadhouk houma țiyarat ta3na dima retard	hé si Mouhammed il faut faire la chaîne comme tout le monde
c'est Sócrates la superstar de l'équipe de Brésil avec Zico khouïa il n'a pas eu de chance	allah ibarik goultekoum beli drahem fel Djazaïr ici il ne reste que la misère	oui ça va 7amdoullah franchement je ne plains pas
na3albou les femmes qui jetaient leurs enfants dans la rue	a3țina terrain nta3ek hakda on monte une petite usine	j'ai ramené une chemise seulement le reste c'est l'3ousban pour ta mère
comment ça espèce de 3agoune Sócrates c'est pas un footballeur c'est un philosophe	na3țihoulek bach tro7 tkhasrou f le grattage wallah matchoufou	assalamou 3alaykoum c'est mr Zbantoute
moi je m'instruis moi le7mar je ne suis pas comme toi	frotter le dos yaw bentek wellat kiyassa	allah est partout
labes machallah t'es déjà dans le match ou quoi	bouh 3la țoțo della3a 3ayatek tiens bon	j'ai pas l'temps allah y3awnek
7bibi je vais aux toilettes tu peux garder ma valise	haya emchi haya yaw wallah dès qu'il sort de prison je l'envoi au bled et il reste là-bas thani	ya m7aynek l'éboueur et il le faut un diplôme aujourd'hui
oui vas-y khouïa vas-y	hé je m'en fou de celui-là il n'a qu'à s'occuper de sa femme nta dok dawart'hali boulitique	ahla si Zaaïtouche bonjour madame
mais là c'est contre la France tu rigoles c'est nif	mais vraiment kelakhtini ya khti nesta3ref bik ya ben 3ami c'est pas une voiture que tu m'as vendue une cocotte- minute	allah ghaleb on voulait faire les économies

j'ai lancé un produit qui casse là-bas en Algérie je l'ai appelé grelou out	haw nta 7abit mazaydach b cinq milles francs	wallah l3a6'im je suis content que tu sois là
je comprends je suis avec la liberté mais pas avec ce bebouche l3eryan dans la maison quand même 7chouma benti 7chouma	Madame la loi ta3 lvisa c'est internationale wech 3labalkoum ntouma l'Algérie c'est une passoire	
c'est mr Zbantoute de l'agence 3roussa deux milles	ghir darou teşwirtek f le journal baghi țir	
w yad ra 3andou devise wala walou	bravo chef mazelt lbaraka	
ma3lich pourvu que nro7	ahbeț lta7t chouf l'officer Kader et vous la raccompagner au port	
laisse tomber c'est un 3arbi lui dès qu'il voit une meuf il te zappe	cheft 3lah loulad ykhouşouhoum les globules rouges 3la jal vampire hadha	
il faut pas flipper mon frère mazel masakhnouch c'est tout regarde		
bouh les gens se marient sur internet et toi tu me parles des prospectus a7ay 3lik		
elle a trouvé un beau riche saoudien sur zawadj point com		
Awah c'est pas un match y a que les français qui jouent		

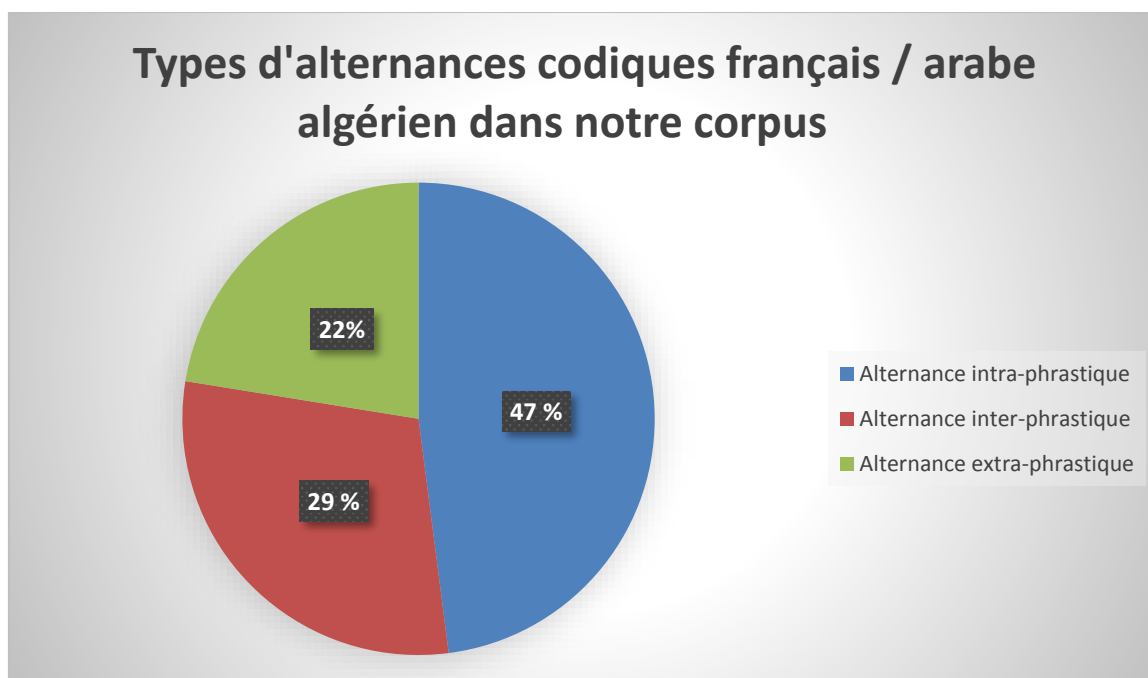
je préfère lkarta rouge wla la7chouma hadhi		
en rebeu cafard ça se dit grelou		
ya wedi je suis en panne f l'autoroute à côté de Lyon		
haya vite le taxi qui attend et le compteur tourne		
yaw Mouloud n'as pas un cousin riche qui veut l'aider ya wa7ed l3agoune		
3andkoum les biais de retour		
y a pas de visa makach l'Algérie c'est pareil pour nous en France		
asma3 c'est pas la peine de s'énerver aya on va voir le commissaire		
bon wech kaïn		
non madame le commissaire ma yestaqbelkoumch		
oh papa chouf c'est mr Zbantoute		

Tableau n°02 : Types d'alternances codiques français / arabe algérien présentes dans le film

A partir de cette classification typologique d'alternances codiques existantes, nous pouvons définir le pourcentage de chaque type :

Alternance intra-phrastique	Alternance inter-phrastique	Alternance extra-phrastique
47 %	29 %	22 %

Tableau n°03 : Types d'alternances codiques français / arabe algérien



L'alternance de type intra-phrastique est la plus employée dans notre corpus, ce type d'alternance autorise au locuteur d'insérer des segments d'une autre langue dans son énoncé, sans toucher aux règles grammaticales de la première langue. Par exemple :

« **7bibi** je vais aux toilettes tu peux garder ma valise » (Scène n°17), « **7bibi** » qui signifie « mon ami » en langue française.

Dans cet exemple, le locuteur qui est un voyageur algérien, en s'adressant à Saïd a inséré un mot en arabe algérien dans son discours produit en français, sans transgresser la grammaire de ce dernier. Le voyageur a donc pratiqué une alternance intra-phrastique.

En deuxième position vient l'alternance codique inter-phrastique, elle correspond à l'usage alternatif de segments longs de phrases ou de discours, où les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur des prises de parole entre interlocuteurs, ou dans les productions d'un même locuteur (POPLACK, S (1990), cité in ALI-BENCHERIF, M. Z : (2008)

Ce type d'alternance se présente comme deux phrases juxtaposées, produite chacune dans un code différent. Par exemple :

« *allah ibarik goultekoum beli drahem fel Djazaïr* ici il ne reste que la misère » (Scène n°19), « *allah ibarik goultekoum beli drahem fel Djazaïr* » qui signifie « *qu'Allah bénisse je vous ai dit que l'argent c'est en Algérie* »

Dans l'exemple que nous venons de citer, la grand-mère en s'adressant à sa famille, pratique une alternance codique inter-phrastique tout en passant de sa langue d'origine, qui est l'arabe algérien, au français langue du pays d'accueil

Ce type d'alternance est pratiqué majoritairement pour la facilité d'élocution et l'enchaînement fluide et flexible des phrases qu'il admet.

En dernière position, se place l'alternance extra-phrastique, c'est-à-dire l'existence d'expressions idiomatiques, des expressions figées ou des proverbes relevant d'une langue B à l'intérieur d'une phrase en langue A. citons les exemples suivants :

« *j'ai pas le temps **allah y3awnek*** »

« *assalamou 3alaykoum c'est mr Zbantoute* »

« *allah ibarik c'est vrai elle a l'air d'une vraie femme d'intérieur* »

allah y3awnek (qui signifie Dieu vous aide en langue française), **assalamou 3alaykoum** (qui signifie que la paix soit sur vous en langue française) et **allah ibarik** (qui signifie qu'Allah bénisse en langue française), sont des petites unités qui viennent pour marquer le discours.

À travers notre analyse, nous pouvons dire que les personnages de « *Beur, blanc, rouge* » emploient rarement ce type d'alternance, elle ne demande pourtant qu'une connaissance approximative dans la deuxième langue. Ils en font recours pour différentes raisons : dans la scène d'ouverture du film par exemple, le policier français, en s'adressant à Brahim et ses accompagnants, commence son énoncé par « **salam bonjour** », « **salam** » équivalent à « **salut** », dans le but de leur montrer qu'il sait quelle est leur appartenance identitaire.

Un autre exemple, celui de Malek le salafiste qui utilise très souvent des expressions coraniques figées dans ses énoncés, tel que : **machallah, inchallah, Zemzem**, ... Cet emploi est justifié par son appartenance identitaire et également par sa volonté d'exprimer sa relation étroite avec la religion de l'islam.

M. Z. ALI-BENCHARIF (2009, p.79-89, p.84) évoque que :

« Pour ce type de formulation la locutrice immigrée et ses partenaires reviennent très souvent à la première langue de socialisation (l'arabe dialectal) qui marque un aspect identitaire et d'appartenance (notamment la religion). »

Néanmoins, il y a d'autres personnages comme Brahim ou Mr. Zbantoute qui ne sont pas à l'aise avec l'arabe algérien mais qui veulent, quand même, faire l'état de leur appartenance identitaire en articulant les deux langues dans un même discours.

Par exemple dans la scène n°13, où Brahim dit à son cousin : « **wallah l3a6'im** je suis content que tu sois là », **wallah l3a6'im** signifie « je jure par le bon Dieu en langue française. »

L'alternance inter-phrastique quant à elle, n'est pratiquée dans notre film que par les personnages immigrés de la première génération : la grand-mère, les parents de Brahim, les parents de Wassila, la mère de Malek, ... et par les personnages algériens vivant en Algérie comme : le policier, le commissaire, El Hadj Omar, ... Ces derniers y font recours fréquemment, mais ça reste quand même assez limité.

Si cela prouve quelque chose, ce serait que l'appartenance identitaire des locuteurs et les lieux où ils vivent, affectent grandement leurs pratiques langagières. Ils utilisent cette façon de communication pour combler les lacunes qu'ils ont dans la deuxième langue, en intégrant des expressions de leur langue d'origine au début ou à la fin de leurs productions.

Ce comportement langagier leur permet de se sentir plus à l'aise, et de transmettre leur message comme ils le souhaitent : **« Il convient de signaler aussi que ce va et vient entre les langues dans le seul but de communiquer n'étonne pas l'interlocuteur qui s'adapte à l'autre facilement. Bien au contraire, ce passage linguistique montre que les interlocuteurs sont à l'aise dans leurs propos. »** (Bouchagour. I, 2005, p.70)

L'alternance codique intra-phrastique se place donc en première position dans notre corpus. Ce type ne peut être pratiqué que par les locuteurs ayant une bonne maîtrise des deux langues, c'est étroitement lié au degré de bilinguisme.

Dans « *Beur, blanc, rouge* », une grande partie des personnages (Algériens vivant en Algérie, ou d'Algériens issus de l'immigration) l'utilise, ils intègrent hautement les deux

langues. Ces personnages représentent donc des bilingues à part entière, qui mettent leur bilinguisme en scène dans leurs conversations.

L'arabe algérien reste dès lors une partie intégrante de leur appartenance identitaire ; chose absente chez les personnages français natifs, sauf pour Gaby qui est influencé par la culture algérienne.

1.2 Fonctions d'alternances codiques français / arabe algérien présentes dans le film :

L'analyse des pratiques d'alternance codique ne peut-être complète sans l'étude des fonctions de celle-ci : « *le fait qu'il soit possible d'isoler dans la conversation des fonctions comme celles que nous avons énumérées constitue une première étape commode dans l'analyse de l'alternance codique* » (GUMPERZ, 1989, p.82)

Suivant la grille des fonctions de l'alternance codique proposée par GUMPERZ (1989, p.73), nous tentons d'identifier les fonctions de l'utilisation de ce phénomène dans notre corpus.

1.2.1 Les fonctions d'alternances codiques de type intra-phrastique :

Alternance intra-phrastique	Fonction
asma3 c'est le chocolat wla la fille que tu veux acheter	Désignation d'un interlocuteur.
ah oui aşber	Modalisation d'un message.
hjh za3ma ils étaient trop forts pour lui	Interjection
yemma sers-moi un peu plus de viande c'est quoi ça	Désignation d'un interlocuteur.
ana je la fais à dix	Réitération.
elle est étudiante za3ma elle prépare un exposé sur Socrate	Interjection

c'est Sócrates la superstar de l'équipe de Brésil avec Zico khouïa il n'a pas eu de chance	Désignation d'un interlocuteur.
na3albou les femmes qui jetaient leurs enfants dans la rue	Interjection.
comment ça espèce de 3agoune Sócrates c'est pas un footballeur c'est un philosophe	Interjection.
moi je m'instruis moi le7mar je ne suis pas comme toi	Interjection.
labes machallah t'es déjà dans le match ou quoi	Interjection.
7bibi je vais aux toilettes tu peux garder ma valise	Désignation d'un interlocuteur.
oui vas-y khouïa vas-y	Désignation d'un interlocuteur.
mais là c'est contre la France tu rigoles c'est nif	Réitération.
j'ai lancé un produit qui casse là-bas en Algérie je l'ai appelé grelou out	Modalisation d'un message.
je comprends je suis avec la liberté mais pas avec ce bebouche l3eryan dans la maison quand même 7chouma benti 7chouma	Personnalisation + interjection.
C'est mr Zbantoute de l'agence 3roussa deux milles	Réitération.
W yadra 3andou devise wala walou	Modalisation d'un message.
ma3lich pourvu que nro7	Interjection + réitération.
laisse tomber c'est un 3arbi lui dès qu'il voit une meuf il te zappe	Modalisation d'un message.
il faut pas flipper mon frère mazel masakhnouch c'est tout regarde	Réitération.

bouh les gens se marient sur internet et toi tu me parles des prospectus a7ay 3lik	Interjection.
elle a trouvé un beau riche saoudien sur zawadj point com	Personnalisation.
awah c'est pas un match y a que les français qui jouent	Interjection.
je préfère lkarta rouge wla la7chouma hadhi	Modalisation d'un message.
en rebeu cafard ça se dit grelou	Réitération.
ya wedi je suis en panne f l'autoroute à côté de Lyon	Interjection.
haya vite le taxi qui attend et le compteur tourne	Réitération.
yaw Mouloud n'as pas un cousin riche qui veut l'aider ya wa7d l3agoune	Interjection + désignation d'un interlocuteur.
3andkoum les biais de retour	Modalisation d'un message.
y a pas de visa makach l'Algérie c'est pareil pour nous en France	Réitération.
asma3 c'est pas la peine de s'énerver aya on va voir le commissaire	Désignation d'un interlocuteur + réitération.
bon wech kaïn	Interjection.
non madame le commissaire ma yestaqbelkoumch	Réitération.
oh papa chouf c'est mr Zbantoute	Modalisation d'un message.
beṣah il a raison quoi ay quatre buts c'est trop a khouïa	Interjection + désignation d'un interlocuteur.

Tableau n°04 : Les fonctions d'alternances codiques de type intra-phrastique

1.2.2 Les fonctions d'alternances codiques de type inter-phrastique :

Alternance inter-phrastique	Fonction
a7ki 3la ro7ek a7ki hier c'était une épicerie et la semaine d'avant un pavillon avec piscine loukan jit nesma3lek on serai plus riche que Bernard Tapie	Interjection + modalisation d'un message.
ṭab ṭab wallah matchoufou je t'ai emmené au monde c'est déjà beaucoup	Interjection + modalisation d'un message.
loukan yel3ab Zidane ya3ṭiwelna dix à zéro	Modalisation d'un message.
a3ṭini la viande ah wallahi à partir d'aujourd'hui légumes pour tout le monde et celui qui tombe malade je m'en fou il y a la carte vitale	Modalisation d'un message.
ah si grandes brunes avec leurs yeux en amandes 3la zerga rani nsel 3la zerga rani nsel	Modalisation d'un message.
je veux une fille de bonne famille et de préférence religieuse et pratiquante w nbina w ṣalina 3lih	Modalisation d'un message.
hadhouk houma ṭiyarat ta3na dima retard	Modalisation d'un message.
allah ibarik goultelkoum beli drahem fel Djazair ici il ne reste que la misère	Interjection + Modalisation d'un message.
a3ṭina terrain nta3ek hakda on monte une petite usine	Modalisation d'un message.
na3ṭihoulek bach tro7 tkhasrou f le grattage wallah matchoufou	Modalisation d'un message.
frotter le dos yaw bentek wellat kiyassa	Modalisation d'un message.
bouh 3la ṭoṭo della3a 3ayatek tiens bon	Interjection + modalisation d'un message.

haya emchi haya yaw wallah dès qu'il sort de prison je l'envoi au bled et il reste là-bas thani	Interjection + modalisation d'un message.
hé je m'en fou de celui-là il n'a qu'à s'occuper de sa femme nta dok dawart'hali boulitique	Désignation d'un interlocuteur + modalisation d'un message.
mais vraiment kelakhtini ya khti nesta3ref bik ya ben 3ami ce n'est pas une voiture que tu m'as vendue une cocotte-minute	Modalisation d'un message + désignation d'un interlocuteur + interjection.
haw nta 7abit mazaydach b cinq milles francs	Modalisation d'un message.
Madame la loi ta3 l'visa c'est internationale wech 3labalkoum ntouma l'Algérie c'est une passoire	Modalisation d'un message.
ghir darou teşwirtek f le journal baghi țir	Modalisation d'un message.
bravo chef mazelt lbaraka	Réitération.
ahbeț lta7t chouf l'officier Kader et vous la raccompagner au port	Modalisation d'un message + désignation d'un interlocuteur

Tableau n°05 : Les fonctions d'alternances codiques de type inter-phrastique

1.2.3 Les fonctions d'alternances codiques de type extra-phrastique :

Alternance extra-phrastique	Fonction
salam bonjour	Interjection.
wallah tu veux gagner des millions ah	Interjection.
salut Brahim ta7ya Djazair	Interjection.
inchallah avec l'aide de dieu on va leur mettre trois à zéro nous grâce à dieu on va les avoir à l'œil par Zemzem soda	Interjection + modalisation d'un message.
allah ibarik c'est vrai elle a l'air d'une vraie femme d'intérieur	Interjection.
non le voile c'est la parure de la femme machallah il réhausse sa beauté	Interjection.
hé si Mouhammed il faut faire la chaîne comme tout le monde	Interjection + désignation d'un interlocuteur.
oui ça va 7amdoullah franchement je ne plains pas	Interjection.
j'ai ramené une chemise seulement le reste c'est l'3ouşban pour ta mère	Modalisation d'un message.
assalamou 3alaykoun c'est mr Zbantoute	Interjection.
allah est partout	Modalisation d'un message.
j'ai pas le temps allah y3awnek	Interjection.
ya m7aynek l'éboueur et il le faut un diplôme aujourd'hui	Interjection.
ahla si Zaaïtouche bonjour madame.	Interjection + désignation d'un interlocuteur.
allah ghaleb on voulait faire les économies	Interjection.

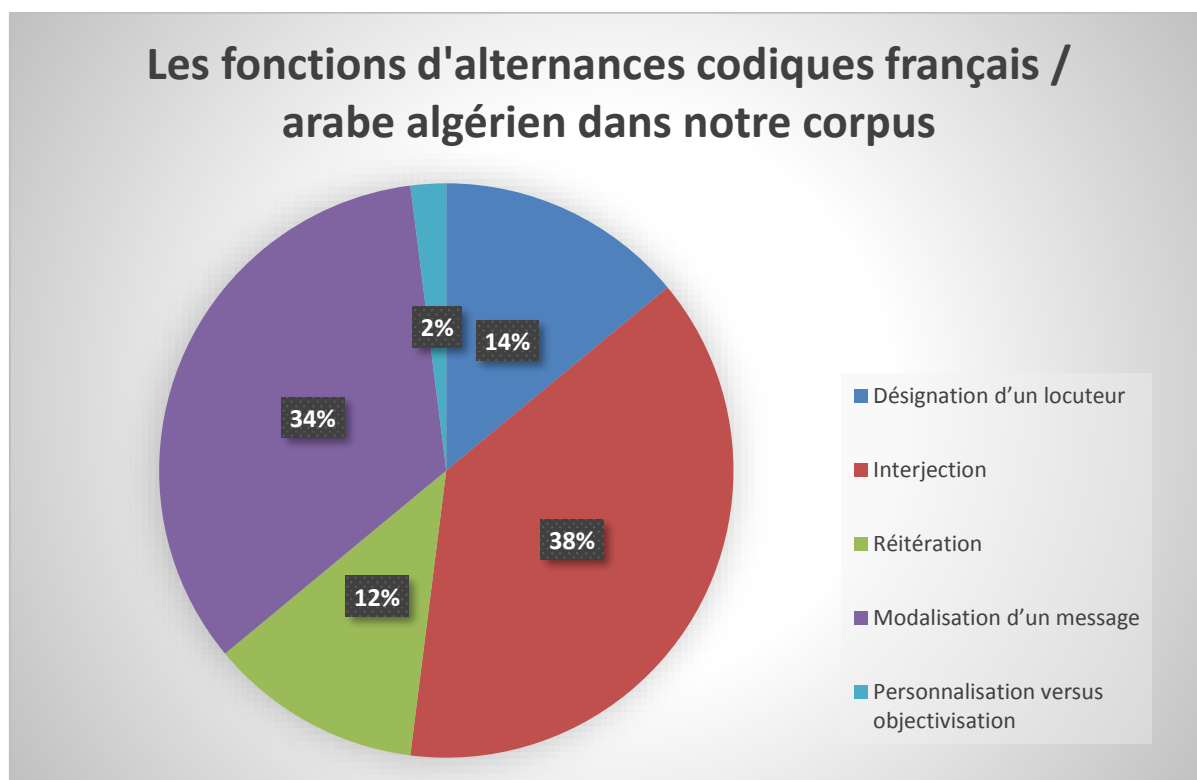
wallah l3a6'im je suis content que tu sois là	Interjection.
--	---------------

Tableau n°06 : Les fonctions d'alternances codiques de type extra-phrastique

A partir de ces identifications, nous avons obtenu les résultats suivants :

Citations	Désignation d'un locuteur	Interjection	Réitération	Modalisation d'un message	Personnalisation versus objectivisation
0	12	33	10	29	2
0 %	14%	38%	12%	34%	2%

Tableau n°07 : Les fonctions d'alternances codiques français / arabe algérien



Nous apercevons à partir de ces données que les fonctions les plus répandues sont : l'interjection, la modalisation d'un message et la désignation d'un locuteur.

Nous pouvons donc dire que les personnages du film « *Beur, blanc, rouge.* » passent du français à l'arabe algérien et de l'arabe algérien au français dans leurs pratiques langagières pour de multiples intentions.

L'usage de l'alternance codique français / arabe algérien, sert en premier lieu à indiquer des interjections, ces dernières servent à exprimer les émotions du locuteur. En fait, la pratique de l'alternance codique de type extra-phrastique pourrait être effectuée involontairement. Le locuteur bilingue qui n'est pas nécessairement à l'aise dans les deux langues, y fait recours lors de la production des phrases, pour marquer son attachement culturel :

« [...] Une telle brève expression peut-être un lapsus non intentionnel pendant la production automatique des phrases. Quand le locuteur a recours à des expressions telles que [wallahi], etc. le code-switching extra phrastique, considéré en dehors de la phrase à proprement parler, serait la marque du bilingue qui n'est pas à l'aise dans les deux langues mais qui veut quand même faire l'état de son affiliation ethnique en maniant les deux langues à l'intérieur d'une même conversation. » (FADEL FARAJ, S, 2007, p.186-187)

Le locuteur, va également s'exprimer dans une langue plutôt que l'autre, vu que la production des énoncés dans la langue choisie peut évoquer une certaine signification qui ne peut être pas évoquée dans l'autre, prenons l'exemple :

La femme de Mr. Zbantoute : « **bouh** les gens se marient sur internet et toi tu me parles des prospectus **a7ay 3lik** »

« **bouh** » et « **a7ay 3lik** » sont des expressions qui servent à manifester la déplaisance ou le dégoût, et qui n'ont pas des équivalents exacts en français. L'épouse de Mr. Zbantoute les utilise pour exprimer son opinion sur la méthode du travail de son mari qui reste traditionnelle.

Ces expressions qui font partie de l'arabe algérien, sont émises par la femme pour convaincre Mr. Zbantoute d'améliorer ses techniques du travail. Elles évoquent une exclamation de dégoût que la langue française ne pourrait pas évoquer.

Dans ce passage adressé à Mr. Zbantoute, sa femme prouve un sentiment d'attachement à sa langue d'origine. Malgré son vécu en France, elle s'exprime en arabe algérien ce qui prouve une forte appartenance identitaire. (BILLIEZ, 1985)

Ensuite, les personnages utilisent l'alternance de ces deux codes en traduisant une prise de position, ou en transmettant des informations. Ils produisent des énoncés afin

d'exprimer leurs points de vue par rapport à quelque chose, c'est ce qu'on appelle la modalisation d'un message. Par exemple :

La mère de Wassila : « *frotter le dos yaw bentek wellat kiyassa* »

Le segment inséré en arabe algérien (et qui signifie ta fille est devenue une laveuse en langue française), vient pour mettre l'accent sur le segment en français qui le précède. La mère de Wassila reprend ce qu'a dit Brahim en langue française, elle transmet ce message à son mari puis rajoute un autre énoncé dans sa langue d'origine, pour renforcer le sens du message précédent.

Cette pratique langagière est aussi fréquemment utilisée dans le but d'éclaircir ce qui est déjà dit, l'énoncé est composé dans ce cas, de deux segments comportant le même sens dans deux langues différentes. Nous citons : « *Dans certains passages les interlocuteurs se mettent à répéter leurs dire dans l'autre langue afin de les marquer.* » (I. BOUCHAGOUR, 2005, p.70)

Les personnages ont aussi tendance à utiliser l'alternance entre le français et l'arabe algérien en s'adressant à une personne spécifique, c'est-à-dire pour sélectionner un interlocuteur. Cette désignation se fait dans la langue que partagent les deux interlocuteurs en question. Par exemple :

La mère de Brahim : « *yaw Mouloud n'a pas un cousin riche qui veut l'aider ya wa7ed l3agoune* »

La mère de Brahim utilise l'expression en arabe algérien « *ya wa7ed l3agoune* », qui signifie « toi espèce de stupide » en langue française, en s'adressant à son fils Brahim dans un échange purement familial.

Dans cette scène, elle fait la morale à son fils, elle débute son énoncé en langue française et le termine par une insulte en arabe algérien ; elle a donc utilisé l'arabe algérien pour rajouter le sérieux à ses paroles :

« *D'autre part, l'utilisation de la langue d'origine est régie par la situation de communication qui impose un code grégaire compris par les seuls initiés [...] En somme, dans le cas de la famille enquêtée, l'arabe algérien, langue d'origine est utilisée pour débattre de sujets en étroite relation avec la famille.* » (OUAHSSINE. C, M, 2017, p75-90)

1.3 Quelques alternances codiques français / kabyle présentes dans le film et leurs fonctions :

- Exemple n°01 : Scène n°11 (11mn-50sc/12mn-09sc) : Mouloud vient s'installer devant l'épicerie de Lounès :

Lounès : *c'est pas possible djemma3 dhima (ils s'installent ici toujours) je vais déménager dans seizième arrondissement*

Mouloud : *attends mais qu'est-ce qu'il a de s'exciter celui-là je viens juste d'arriver connard*

Dans cet exemple, Lounès l'épicier pratique une alternance codique de type inter-phrastique, il a commencé son énoncé en langue française avant de passer par la suite à sa première langue de socialisation, qui est bien la variante kabyle du berbère. Cet usage sert à traduire la prise de position de Lounès qui a eu marre des jeunes installés devant son magasin. Il s'agit de la modalisation d'un message.

- Exemple n°02 : Scène n°25 (51mn-16sc/51mn-42sc) : Lounès frappe le dessus de la télévision pour la régler :

Son hôte : *j'arrive pas à comprendre adda Lwennas chez moi à Aqbou j'ai un téléviseur en couleur avec tronsi chaînes et toi en plein centre de Paris tu as une seule chaîne et tu habites dans un ferjidaire (dans un réfrigérateur) il faut investir*

Lounès : *investir investir avec toute le Kabylie qui débarque chez moi atakhtkha (je vais devenir fou)*

Dans l'exemple que nous venons de citer, Lounès pratique une autre alternance codique de type inter-phrastique. Il termine son énoncé par une expression en kabyle qui signifie en français « je vais devenir fou ». Cette expression sert à exprimer le dégoût et le désespoir du locuteur. Il s'agit ici d'une interjection.

2 Les emprunts :

Le phénomène de l'emprunt, que nous avons déjà défini dans la première partie, est considéré comme l'une des plus importantes conséquences du contact des langues. La situation de l'emprunt se définit par l'introduction des termes et de leurs références dans une langue étrangère. Par exemple :

- Brahim : *j'avais la cote avec une bombe mais ce con là il m'a mis **la 7chouma***

Le terme « **7chouma** » en arabe algérien, qui désigne « la honte » en français, est utilisé tel qu'il est dans un énoncé produit en français par Brahim (de souche immigré).

- Brahim : *quoi j'aimerais bien te voir bouffer de **la loubia** tous les jours*

Même chose pour cet exemple où, le terme « **loubia** » de l'arabe algérien, qui renvoie à un repas algérien, est utilisé tel qu'il est dans un énoncé en langue française par le personnage de Brahim, parce qu'il n'a pas d'équivalent exact en langue française.

Compte-tenu de la différence entre les systèmes phonologiques des deux langues, et de la difficulté d'intégrer les termes « **7chouma** » et « **loubia** » dans la langue française, il faudrait les adapter phonologiquement dans la langue d'accueil.

- D'autres cas :

- Mère : *je préfère **lkarța** rouge wla l7chouma hadhi*
- Mère : *loukan Fatima ba3thet l3ouşban fel **lposta** loukan rah l7ag*
- Brahim : *tu sais comment ils l'appelaient lmigri*
- L'hôte de Lounès : *et toi en plein centre de Paris tu as une seule chaîne et tu habites dans un **ferjidaire***
- Père : *esem3i **lpolicia** ta3 hna rahoum wa3rin emchi*
- Mère : *nta dok dawart'hali **boulitique***
- L'hôte de Lounès : *j'ai un téléviseur en couleur avec **tronsi** chaînes*
- Le père : *Slimane Brahim w kheira Zaaïtouche pour toi ça c'est des français hadhi **la meilloure***

Dans les exemples ci-dessus, c'est le cas de deux prononciations d'un seul terme :

Lkarṭa	La carte
Lposta	La poste
Lmigri	L'immigré
Fergidaire	Le réfrigérateur
Lpolicia	La police
Boulitique	La politique
Tronsi	Trente-six
ṛa meilloure	La meilleure

Tableau n°08 : Quelques cas d'emprunt présents dans le film

La première ligne du tableau représente les mots français adaptés en arabe algérien et la deuxième ligne représentant les mots d'origine. La deuxième prononciation est francisée et l'autre est adapté selon le système phonétique de l'arabe algérien, cette adaptation facilite la prononciation pour ceux qui ignorent la langue source du mot en question. Dans « *beur, blanc, rouge* » elle sert à marquer la spécificité et le métissage du français et de l'arabe dans une communauté franco-algérienne vivant à Paris.

Conclusion partielle :

L'analyse de nos données nous indique que les langues en présence dans notre corpus sont en contact permanent, et qu'elles remplissent des fonctions précises.

Le phénomène de changement de langue dans « *Beur, blanc, rouge* » est présenté majoritairement par l'alternance codique, et quelques cas d'emprunt. L'alternance codique de son côté, est pratiquée entre les langues dominantes du film : le Français et l'arabe algérien / parlé, et dans quelques scènes entre le français et la variété kabyle du berbère.

Nous avons suivi la typologie proposée par POPLACK. S (1990, cité in ALI-BENCHERIF. M. Z : (2008, p.49) pour identifier les alternances codiques français / arabe algérien (parlé) pratiquées dans le film. Ainsi, nous avons conclu que l'alternance codique du type intra-phrastique est la plus répandue, suivie par l'alternance du type

inter-phrastique en deuxième position, et dernière position réservée à l'alternance codique du type extra-phrastique.

Notre analyse a également touché aux fonctions des alternances codiques repérées. Suivant la grille des fonctions des alternances créées par J.J. GUMPERZ (1989), nous avons trouvé que les fonctions les plus pratiquées dans notre corpus sont : l'interjection, la modalisation d'un message et la désignation d'un interlocuteur.

Nous avons aussi repéré, en suivant la même méthode d'analyse, quelques exemples d'alternance codique français / kabyle dans le film ainsi que leurs fonctions.

Nous avons consacré vers la fin, une section de ce dernier chapitre à l'analyse des emprunts lexicaux identifiés.

Conclusion générale :

Nous avons entamé notre travail par l'ambition de décrire et cerner les pratiques langagières des personnages du film algéro-français « *Beur, blanc, rouge* », afin de pouvoir montrer la relation qu'entretiennent ces pratiques avec l'appartenance identitaire de nos personnages. Nous avons posé les questions suivantes :

- Quelles sont les pratiques langagières des personnages dans le film ?
- Quelles sont les fonctions de l'alternance codique dans le film ?

Nous avons présenté notre travail en deux parties. Dans la première partie, nous avons décrit en premier lieu le paysage sociolinguistique en Algérie et en France, notamment celui des Algériens issus de l'immigration ; ainsi nous avons mis la lumière sur quelques phénomènes liés à l'immigration algérienne en France tels que les origines de cette dernière, l'effet de la mobilité spatiale sur les pratiques langagières des Algériens issus de l'immigration, et également le plurilinguisme et contact de langues chez cette catégorie d'Algériens. Nous nous sommes focalisée par la suite, sur les phénomènes résultant du contact de langues, y compris l'alternance codique et l'emprunt.

Le deuxième chapitre de cette partie est réservé aux choix méthodologiques ainsi qu'à la présentation et la description du corpus.

Dans la deuxième partie, nous avons identifié les langues en présence dans le film ainsi que leur distribution ; nous avons identifié également, selon la typologie de POPLACK (1990, cité in ALI-BENCHERIF, M. Z : (2008, p.49), les types d'alternances codiques présentes dans notre corpus ainsi que leurs fonctions accompagnées de quelques cas d'emprunts. Le dernier chapitre de notre mémoire est consacré à l'analyse des données, en nous basant sur le film algéro-français « *Beur, blanc, rouge* » étant un film riche en phénomènes langagiers.

De ce fait, les schémas de l'alternance codique que nous avons obtenus à partir des scènes analysées, nous permettent de confirmer que l'usage de ce phénomène dans le cinéma ne vient pas au hasard, mais il est plutôt dû aux compétences linguistiques du locuteur Algérien issu de l'immigration, et à son bi-plurilinguisme. Ces compétences-là liées en grande partie à l'histoire partagée entre l'Algérie, pays d'origine et la France, pays d'immigration ; et également à la situation sociale des Algériens immigrés en France et leurs relations avec l'Algérie.

Cependant, les types d'alternances codiques collectées nous mènent à dire que l'alternance codique intra-phrastique est la plus pratiquée dans les interactions des personnages du film. Nous avons retenu donc, que les locuteurs y font recours essentiellement pour des besoins expressifs, tel que la facilité et la fluidité d'énonciation

qu'elle offre, ainsi que le fait qu'ils considèrent leur recours fréquent à l'arabe algérien comme une marque d'appartenance identitaire et ethnique.

D'après notre analyse des fonctions de l'alternance codique, selon le modèle proposé par GUMPERZ (1989, p.73), nous avons confirmé que les personnages du film ne font pas appel à l'alternance codique entre le français et l'arabe algérien pour surmonter quelques difficultés d'expression seulement, mais ils ont aussi pour but de se faire mieux comprendre, de transmettre leurs idées tel qu'ils le souhaitent, et de démontrer leur attachement à leur double culture et leur double appartenance.

Nous pouvons donc dire qu'après l'analyse du « *Beur, blanc, rouge* », nous avons pu confirmer nos hypothèses de départ qui sont :

- Le phénomène de changement de langue dans le film témoignerait le bilinguisme du locuteur algérien et sa compétence linguistique.
- Les personnages du film feraient recours à l'alternance codique dans leurs productions langagières pour marquer leur appartenance identitaire.

Perspectives :

Même si notre recherche nous a permis de cerner et décrire quelques pratiques langagières des acteurs algériens issus de l'immigration dans notre corpus, et qui reflètent la réalité linguistique des Algériens vivant en France, nous n'avons pas pu explorer tous les phénomènes langagiers liés à cette immigration algérienne et maghrébine.

Le changement de langues dans les films de co-production franco-algérienne représente un terrain propice pour les recherches en sociolinguistique. Les représentations des personnages de différentes origines méritent, par conséquent, de faire l'objet d'une étude ayant pour objectif de déceler leurs stratégies de communication.

Bibliographie :

Ouvrages :

-CHACHOU, I, (Novembre, 2013). *La situation sociolinguistique de l'Algérie : pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*, éd. L'Harmattan.

-GROSJEAN, F (1984). *Le bilinguisme : vivre avec deux langues*, Revue Tranel (Travaux neuchâtelois de linguistique), 1984, vol. 7, p. 15-41. Institut des Sciences du langage et de la communication, Université de Neuchâtel.

-GUMPERZ, J.J. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris, éd. L'Harmattan.

-LÜDI, G. PY, B (1986). *Être bilingue*, Berne, Frankfurt-s.

-MOREAU, M-L, (1997). *Sociolinguistique, concepts de base*, Liège, Mardaga.

-RAHAL, S.A. (2004). *Plurilinguisme et migration*, éd. L'Harmattan.

-SEBAA, R. (2002). *L'Algérie et la langue française ; l'altérité partagée*, Oran, éd. Dar El Gharb.

Articles et revues :

-ABD-ELDJEBAR ATMANE, Y. (2014). *Bilingue et bilinguisme dans le discours épi linguistique des apprenants*, *Synergies Algérie n°21*, p.139-154.

-ALI-BENCHARIF, M. Z. (Juillet-Décembre 2017). *La mobilité régulière des migrants vers le pays d'origine : une stratégie familiale pour la mise en contact des enfants avec leur (s) langue (s) et la culture*, *Insaniyat n°5*, p.77-78, p.57-73.

-ALI-BENCHARIF, M. Z. (2009). *L'emploi alternatif de l'arabe algérien et du français dans des conversations bilingues : mode de fonctionnement, régulation et ritualisation dans les séquences d'ouverture*, *Synergies Algérie n°8*, p.79-89, Université de Tlemcen.

-ATTIKA, Y. ABBES, K. (2010). *Cahiers de sociolinguistique* : <https://www.cairn.info/revue-cahiers-de-sociolinguistique-2010-1-page-77.htm>

- BENAZOUZ, N. *Politique linguistique en Algérie, arabisation et francophonie*, p.37-38

-BILLIEZ, J (1985). *La langue comme marqueur d'identité*, p.95-105.

- FADEL FARAJ, S. (2007). *L'alternance codique ou le code switching dans l'échange verbal*.
- MAZAR, Y. (Novembre, 2011). *Acculturation et bilinguisme en Algérie*, Université Kasdi Merbah de Ouargla.
- METZ, C. (1964). *Le cinéma : langue ou langage ?* in *communications*, 4, 1964. *Recherches sémiologiques*.
- NONNON, E. (1991). *Difficultés du langage oral et écrit chez les enfants de l'immigration en échec scolaire : quelques éléments d'analyse*.
- OUHASSINE, C. M. (2017). *La transmission familiale de la langue d'origine en contexte d'immigration : le cas de l'arabe algérien*, article du numéro : *pratiques plurilingues et mobilités : Maghreb-Europe*, p.75-90.
- PATERNOSTRO, R. (2012). *Aspects de l'accent parisien multiculturel : innovation, créativité, métissage (s)*, Cahier AFLS, 17(2), p.32-54, Université de Paris Ouest Nanterre La Défense / Université Degli studi di Brescia.
- SAADANE, S et SEMMAR, N. (2013). *Transcription des noms arabes en écriture latines*, revue RIST, vol.20, N°2, p.57-68, Université de Stendhal-Grenoble.
- SEBAA, R. (Juillet, 2002). *Culture et plurilinguisme en Algérie* : <http://www.inst.at/trans/13Nr/sebaa13.htm>
- TRIMAILLE, C. (2004). *Pratiques langagières chez les adolescents d'origines maghrébines*, article n°1252 du numéro thématique *Langues de France*.
- ANDRÉ, V. BENZITOUN, C. CANUT, E. DEBAISIEUX, J-M. GAIFFE, B. JACQUEY, E (2016). *Conventions de transcriptions en vue d'un alignement texte-son avec Transcriber, TCOF : Traitement de corpus oraux en français*, Université de Nancy.

Mémoires et thèses :

- AISSAOUI, S. (Octobre, 2014). *Mobilité migratoires France / Algérie et contacts linguistiques : une approche sociolinguistique*, Ecole doctorale de français, Antenne de l'université d'Annaba.
- ALI-BENCHRIF, M, Z. (2008). *L'alternance codique arabe/français dans les conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non immigrés*, thèse de Doctorat, université Abou-Baker belkaïd – Tlemcen.

- « Notre cinéma : L'encyclopédie du cinéma » :
<https://www.notrecinema.com/communaute/stars/stars.php3?staridx=33790>

Annexes : Transcription des scènes analysées

Séquence 01 : Scène n°01 (01mn- 26sc/01mn-58sc) – Lieu : une rue à Paris.

Brahim est du retour du marché avec sa mère Kheira et sa grand-mère. À l'occasion du match attendu France-Algérie, sa voiture est décorée par le drapeau algérien. Un policier le suit et l'arrête :

Le policier : *salam bonjour*

Brahim : *bonjour*

Le policier : *papiers de véhicule [...] merci vous avez une carte de séjour*

Brahim : *mais je suis français moi monsieur*

Le policier : *ah oui et c'est quoi ce cirque* (Il réfère aux drapeaux algériens qui couvrent la véhicule)

Brahim : *mais ça c'est pour le match France-Algérie monsieur*

La grand-mère de Brahim : *Algérie 3- France 0*

Le Policier : *pardon madame vous savez que vous parlez à l'agence*

La mère de Brahim : *wenti doka mata3rfich ta7akmi foumek ouf* (et toi maintenant tu ne sais pas fermer ta gueule ouf)

Brahim : *excusez-la ce n'est pas de sa faute monsieur s'il vous plait*

Le policier : *ah oui les plaisentailles de foot jamais*

Brahim : *merci monsieur*

Séquence 02 : Scène n°02 (02mn-31sc/03mn-35sc) -lieu : les banlieues du Paris.

En arrivant au quartier, la mère de Brahim voit son mari en train de gratter, encore une fois, une carte de loterie. Elle se met en colère en disant : « *mais c'est pas possible où il trouve de l'argent pour acheter ces millionnaires* ». La grand-mère réplique : « *c'est l'argent du pain* ». Les deux femmes descendent de la voiture et se dirigent vers lui.

Grand-mère : *raki tchoufi fih* (tu le vois)

Mère : *et bah ce soir tu tromperas tes doigts dans la sauce pour remplacer le pain voilà*

Père : *et si je gagne le gros roux je t'achèterai une boulangerie*

Mère : *a7ki 3la ro7ek a7ki* (parle comme tu veux) *hier c'était une épicerie et la semaine d'avant un pavillon avec piscine loukan jit nesma3lek* (si je t'ai entendu) *on serai plus riche que Bernard Tapie* (Un homme d'affaires et politique français)

Père : *c'est ça tu veux me faire la honte dans la rue*

Grand-mère : *elle a raison moi tu m'as promis le paradis quand tu m'as amenée ici*

Père : *si c'est comme ça donnes-nous le con terrain au bled*

Grand-mère : *ṭab ṭab wellah ma tchoufou (jamais je te jure que tu ne le verras jamais) je t'ai emmené au monde c'est déjà beaucoup*

Mère: *hadik hia 3andek l7aq (c'est ça t'as raison)*

Séquence 03 : Scène n°03, 4, 5, 6, 7 (03mn-48sc/05mn-57sc) - lieu : les banlieues de Paris, le quartier de Brahim et Mouloud.

Brahim arrive au quartier dans sa voiture couverte de drapeaux de l'Algérie, un petit échange de paroles se produit entre lui et monsieur Zbantoute, un voisin et le propriétaire d'une agence de mariage.

Mr. Zbantoute : *ça fait plaisir Brahim tu fais honneur au pays*

Brahim : *ah oui obligé monsieur Zbantoute quand il s'agit du bled (l'Algérie) moi je suis toujours là et viva l'Algérie (Un slogan scandé par les supporters de l'équipe d'Algérie.)*

Brahim se dirigent vers Gaby et Mouloud et leur donne les biais du match :

Brahim : *tiens il faut m'embrasser les pieds les mecs j'ai fait tout Barbès pour les trouver*

Gaby : *mais attends c'est tribune sud on ne va rien voir*

Brahim : *quoi mais on est en premier rang collé en face de Partez*

Mouloud : *qu'est-ce que tu racontes toi on n'est pas derrière le but on est juste après le virage ça se voit que tu n'as jamais acheté des biais de stade de France*

Brahim : *mais qu'est-ce que tu veux pour sentir bien qu'on se place à côté de Chirak ou quoi*

Brahim entre dans l'épicerie d'un vieillard kabyle qui s'appelle Lounès pour acheter des chips. Il voit une jeune femme qu'il admire (Wassila), elle lui sourit et il sourit en retour.

Brahim sort furieusement de l'épicerie. Il rejoint ses deux amis Mouloud et Gaby.

Brahim : *sur la vie de ma mère un jour je vais lui mettre le feu à son épicerie à lui là bouge-toi (il s'adresse à Gaby) putain mais comment j'avais la cote avec une bombe mais ce con là il m'a mis la 7chouma (ce con là m'a fait la honte)*

La jeune femme sort du magasin, Brahim et ses potes continuent à la draguer :

Lounès hurle de son magasin : *si tu veux j'appelle la police*

Mouloud : *vas-y vas-y appelle-la la police*

Lounès : *ah oui ašber (attends)*

Séquence 04 : Scène n°08 (06mn-35sc/08mn-23sc) -lieu : à la maison, au dîner.

Toute la famille de Brahim est réunie devant la table à manger, la télévision est allumée, sur les news on parle du match attendu.

Grand-mère : *loukan yel3ab Zidane ya3tiwelna dix à zéro (si Zidane joue ils vont nous mettre dix à zéro)*

Brahim : *non mémé il ne peut pas nous faire ça contre l'Algérie il va déclarer forfait*

Père : *quand il y a des millions à gagner y a pas de sentiments*

Le frère de Brahim (Mourad) : *ce n'est pas une question de thune papa avant de jouer dans l'équipe de France il est parti voir les algériens deux fois et ils l'ont rejeté et bah pour ça il va jouer*

La sœur de Brahim (Malika) : *hih za3ma ils étaient trop forts pour lui (ouais comme s'ils étaient trop forts pour lui)*

Mère : *où t'as appris à dénigrer ton pays comme ça toi*

Brahim : *yemma (maman) sers moi un peu plus de viande c'est quoi ça*

Mère : *je ne suis pas mariée avec un boucher tu n'as qu'aller travailler au lieu de traîner toute la journée*

Brahim : *ah oui c'est ça faire l'esclave pour gagner le smig*

Mère : *wallah (jure-le) tu veux gagner des millions hein et en attendant tu n'as qu'un slip pour toute l'année*

Père : *prends la viande de ta grand-mère elle a cassé son dentier*

Mourad : *hé Brahim viens je te file le mien*

Brahim : *d'accord mais tu me fais crédit*

Mourad : *t'es fou toi c'est cash ou tu vas mourir*

Malika : *ana je la fais à dix (moi je le fais à dix)*

Mourad frappe Malika sur la tête et Brahim commence à courir derrière lui.

Mourad : *yemma yemma (maman maman)*

Mère : *qu'est-ce qu'il se passe encore*

Mourad : *c'est lui il veut prendre mon morceau de viande*

Mère : *yah cheft 3lah loulad ykhoušhoum les globules rouges 3lajal vampire hadha 7ab touqtelhoum w touqtoulni ana m3ahom ah (ah bon t'as vu pourquoi les enfants leurs*

manquent les globules rouges c'est à cause de ce vampire-là tu veux les tuer et me tuer moi avec eux c'est ça hein)

*Brahim : mais c'est lui qui me l'a proposée toute façon, j'en ai marre de cette va*ue tu vas voir qu'est-ce que je vais te faire toi tu vas voir*

Mouloud : même pour dix millions je le fais

Mère : ay tahadrou koul bel mlayen ki babakoum am ray7in yokhoulsou 3lina trissiti (hé vous parlez tous des millions comme votre père ils vont nous leurs faire payer pour l'électricité)

La grand-mère s'étouffe avec une pièce de viande qu'elle n'a pas pu mâcher. La mère Kheira court à son secours.

Grand-mère : la ilaha ila lah mouhammad rassoul lah (il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah Mouhammad est le messenger de Dieu)

Mère : a3tini la viande ah (donnes moi de la viande hein) wallahi à partir d'aujourd'hui légumes pour tout le monde et celui qui tombe malade je m'en fou il y a la carte vitale

Séquence 05 : Scène n°9, 10 (09mn-14sc/10mn-37sc) -lieu : la boulangerie.

Brahim et Mouloud sont réunis devant la boulangerie de madame Poussin où travaille leur ami Gaby :

Brahim : elle est encore là madame Poussin bouges

Mouloud : alors la meuf raconte

Brahim : elle est étudiante za3ma (soi-disant) elle prépare un exposé sur Socrate comme une toute bête j'ai lui dit que je le connaissais tu sais qui c'est toi

Mouloud : espèce de dingue ce n'est pas Socrate c'est Sócrates la superstar de l'équipe de Brésil avec Zico khouïa (mon frère) il n'a pas eu de chance deux mondiales de défaite en 82 contre l'Espagne et en 86 contre la France

Madame Poussin sort du magasin, les deux potes y entrent vite pour demander de la bouffe chez Gaby. Brahim tout gourmand, demande des sandwichs et des tartes :

Mouloud : putain toujours t'exagère espèce de radin il va finir par nous jeter un soir

Brahim : merde j'ai oublié de lui dire de mettre du ketchup et de la mayonnaise

Mouloud : toi t'en a rien à foutre hein il y a ta mère qui te donne à bouffer tous les soirs

Brahim : quoi j'aimerais bien te voir bouffer de la loubia tous les jours

Séquence 06 : Scène n°11 (11mn-31sc/12mn-10sc) -lieu : devant l'épicerie de Lounès.

Un groupe d'adolescents algériens et africains qui s'installent devant l'épicerie de Lounès, commencent à draguer une cliente de ce dernier.

Un garçon : *ma parole on dirait un soleil*

Un autre garçon : *c'est vrai depuis que tu l'as vu t'as bronzé*

Lounès frappe l'un entre eux avec une tomate. Les garçons s'enfuient.

Lounès : *na3albou les femmes qui jetaient leurs enfants dans la rue (qu'elles soient maudites les femmes qui jetaient leurs enfants dans la rue)*

Quelques instants plus tard, Mouloud vient lui aussi s'installer devant l'épicerie.

Lounès : *c'est pas possible djemma3 dhima (ils s'installent ici toujours) je vais déménager dans seizième arrondissement*

Mouloud : *attends mais qu'est-ce qu'il a de s'exciter celui-là je viens juste d'arriver connard*

Séquence 07 : Scène n°12 (14mn-11sc/14mn-52sc) -lieu : au restaurant.

Brahim et Wassila dînent ensemble :

Wassila : *alors comment tu trouves mon resto*

Brahim : *ouais stylé*

Wassila : *en plus les week-ends ils font des soirées à thème tiens le samedi il y a un groupe latino je t'invite*

Brahim : *non samedi il y a le match*

Wassila : *c'est un match de quoi*

Brahim : *c'est un match de foot on joue contre la France France-Algérie t'es pas au courant c'est un évènement historique*

Wassila : *c'est pas grave tu peux venir après*

Séquence 08 : Scène n°13 (16mn-28sc/17mn-11sc) -lieu : dans la boulangerie, un appel téléphonique entre Brahim et Mouloud.

Brahim sort dans un rendez-vous romantique avec Wassila, les deux parlent de tant de choses et elle lui explique qui c'est Socrate. A cette occasion, Brahim effectue un appel à Mouloud pour lui raconter ses nouvelles :

Mouloud : *allo*

Brahim : *allo Mouloud t'as un ballon à la place du cerveau ou quoi*

Mouloud : *ah oui pourquoi*

Brahim : *comment ça espèce de 3agoune (espèce de stupide) Socratès ce n'est pas un footballeur c'est un philosophe*

Mouloud : *et depuis quand*

Brahim : *moi je m'instruis moi le7mar (l'âne) je me cultive je ne suis pas comme toi*

Mouloud : *vas mourir oui (Il décroche)*

putain je ne sais pas comment je fais pour supporter ce mec-là

Gaby : *et il sort avec la canonne là*

Mouloud : *bah ouais attends elle va le zapper vite fait elle est trop intelligente pour lui*

Gaby : *Ah oui tu es gê*** moi c'est tout à fait mon type de meuf*

Mouloud : *ah oui et depuis quand t'es branché aux 3arbiet toi (depuis quand t'es branché aux filles arabes)*

Gaby : *ah si grandes brunes avec leurs yeux en amande 3la zerga rani nsel 3la zerga rani nsel (sur la brune je leurs demande)*

Gaby commence à danser avec son collègue pâtissier en chantant la chanson de Cheb Khaled.

Séquence 09 : Scène n°14, 15 (18mn-41sc/22mn-03sc) -lieu : dans la rue, à l'agence de mariage.

Brahim arrive dans sa voiture couverte des drapeaux en même temps que Malek le salafiste et ses amis. Les amis de Malek saluent Brahim : « salut Brahim ta7ya Djazaïer (vive l'Algérie) »

Malek : *salut Brahim*

Brahim : *salut Malek*

Malek : *labes (ça va) mashallah (allah l'a voulu) t'es déjà dans le match ou quoi*

Brahim : *qu'est-ce que tu crois il ne reste plus quinze jours*

Malek : *inshallah (si Allah le veut) avec l'aide de dieu on va leur mettre trois à zéro nous grâce à dieu on va les avoir à l'œil par Zemzem soda (Zemzem est l'eau sacrée chez les musulmans)*

La mère de Malek attend son fils devant la porte de l'agence de monsieur Zbantoute pout un bon moment.

La mère de Malek : *haya Malek haya wechbik t3a7al fina el rajel rah yestena (viens Malek viens pourquoi tu nous mets en retard l'homme nous attend)*

La dame et son fils entrent chez Mr. Zbantoute.

Mère de Malek : *je veux une fille de bonne famille et de préférence religieuse et pratiquante w nbina w şalina 3lih (je veux une fille de bonne famille et de préférence religieuse et pratiquante et nous avons prié pour notre prophète)*

Mr. Zbantoute : *dans ce cas j'ai ce qu'il vous faut Nadia karbouche vingt-cinq ans fille unique d'un richissime chamelier virginité garantie avec certificat*

Mr. Zbantoute leur montre la photo d'une fille de peau noire :

Mère de Malek : *bouh (Pour manifester le déplaisir)*

Malek : *on dirait une twingo*

Mr. Zbantoute : *ah c'est sûr ce n'est pas Claudia Schiwer puis vous avez une idée l'héritage la plus belle maison de Bni Abbès et un capital de deux mille chameaux*

Mère : *allah ybarik (que dieu bénisse) c'est vrai elle a l'air d'une vraie femme d'intérieur*

Mr. Zbantoute : *vous avez l'œil madame Bouras*

Mère : *vous avez une photo complète*

Mr. Zbantoute : *ah mais ne vous inquiétez pas madame Bouras je vous assure qu'elle est normale on est une maison honnête ici*

Malek : *ça y est laissez tomber maman*

Mr. Zbantoute : *ne faut pas juger sur une photo Malek c'est le foulard qui lui écrase un peu la tête c'est tout*

Malek : *non le voile c'est la parure de la femme mashallah il rehausse sa beauté et préserve sa vertu*

Mr. Zbantoute : *ah bon là c'est tout ce que je peux vous proposer dans le catalogue traditionnel revenez la semaine prochaine mon associé sera de retour avec d'autres propositions*

Mère : *inchallah*

Mr. Zbantoute : *au revoir Malek au revoir madame*

Mère : *beslama (au revoir)*

Séquence 10 : Scène n°16, 17, 18 (23mn-10sc/27mn-07sc) -lieu : à l'aéroport de Paris.

Les voyageurs algériens venants d'Algérie, forment une queue dans un passage à l'aéroport lorsqu'un vieil homme qui arrive le dernier, passe par tout le monde pour se mettre en premier.

Un voyageur : *hé si Mohammed (hé bon homme) il faut faire la chaîne comme tout le monde*

Le vieil homme : *quelle chaîne eh bien il fallait venir en France pour voir ça c'est la première fois de ma vie que je vois des algériens se comporter comme des allemands et bien ça ne fait rien je vais être parmi les derniers mais ça fait plaisir quand même*

Lorsqu'un un agent de sécurité demande à un voyageur algérien de se mettre au fond de la salle, les autres voyageurs commencent à parler au sujet du racisme contre les arabes et les musulmans. Un salafiste parmi eux s'inquiète et décide d'aller changer son look, il s'adresse à Saïd le cousin de Brahim :

Le salafiste : *7bibi (mon ami) je vais aux toilettes tu peux garder ma valise*

Saïd : *oui vas-y khouïa vas-y (oui vas-y frère vas-y)*

Une fois les opérations de paperasse finies, Saïd et Brahim se rencontrent et font des caresses :

Brahim en appréciant l'odeur de son cousin : *tu sens bon le bled*

Saïd : *t'es fou ou quoi c'est du Hazzaro ça fait huit mille dinars le flacon*

Brahim : *ça marche bien pour toi là-bas hein*

Saïd : *oui ça va 7amdoulillah (dieu merci) franchement je ne plains pas*

Brahim : *c'est tout ce que t'as comme bagage*

Saïd : *bah oui j'ai ramené une chemise seulement le reste c'est l3ouşban pour ta mère (un plat traditionnel algérien)*

Brahim : *comment ça tu restes deux jours c'est tout*

Saïd : *bah oui je suis débordé du boulot je suis venu pour le match seulement d'abord c'est un grand honneur rencontrer la plus belle équipe du monde je ne pouvais pas rater ça*

Brahim : *mais c'est parce qu'ils ont Zizou demain y on aura onze des Zizou en face*

Saïd : *mais tu délires ou quoi on vient de prendre deux à zéro avec le Zimbabwe*

Brahim : *mais là c'est contre la France tu rigoles c'est nif (c'est la fierté) tu vas regarder demain qu'est-ce qu'on va faire ils vont se réveiller wallah tu vas voir*

Séquence 11 : Scène n°19 (30mn-45sc/32mn-43sc) -lieu : à la maison, au dîner.

La famille de Brahim est réunie devant la table à manger en attendant son arrivée avec le cousin. La grand-mère observe des photos des joueurs de l'équipe de France :

Grand-mère : *c'est lui Lebœuf*

Mourad : *mais qu'est-ce que tu racontes mémé lui c'est Thuram*

Mère : *loukan Fatima ba3thet l3ouşban fel lpoşta loukan rah l7ag (si Fatima avait envoyé l3ouşban par poste il serait arrivé)*

Père : *hadhouk houma țiyarat ta3na dima retard (nos avions sont comme ça toujours en retard)*

Après de longues heures en panne, Brahim et Saïd ont rempli le réservoir de la voiture. Les deux sont rentrés à la maison et se mettent à table avec le reste de la famille :

Saïd : *j'ai lancé un produit contre les cafards qui casse là-bas en Algérie je l'ai appelé grelou out (grelou signifie le cafard en arabe algérien)*

Père : *et l'imprimerie c'est fini*

Saïd : *non ça marche toujours d'ailleurs c'est Qaddour qui s'en occupe*

Mère : *Qaddour le p'tit*

Saïd : *p'tit il a vingt-deux ans maintenant*

Grand-mère : *allah ybarik goultekkoum beli drahem fel Djazaïr (qu'allah bénisse je vous ai dit que l'argent c'est en Algérie) ici il ne reste que la misère*

Père : *a3țina terrain nta3ek hakda on monte une petite usine (donnes nous ton terrain comme ça on monte une petite usine)*

Grand-mère : *na3țihoulek bach tro7 tkhassrou f le grattage wallah ma tchoufou (je te le donne pour que tu le rompes avec le grattage tu ne le verras jamais)*

Malika : *une usine au bled mais pourquoi faire papa*

Père : *n'importe quoi tous vont là-bas*

Saïd : *ouais ce n'est pas sûr il y a de la concurrence maintenant il faut les études de marché la publicité ça a changé ce n'est plus comme avant pour faire marcher une affaire il faut s'en occuper jour et nuit sinon ce n'est pas la peine en plus vous vivez en France*

Mère : *et bien on n'a qu'à envoyer Brahim*

Brahim : *qu'est-ce que tu veux que j'aille foutre dans l'Algérie moi je ne parle même pas arabe*

Mère : *et bah tu apprendras*

Mourad : *je ne te comprends pas Brahim t'as toujours le bled dans la bouche et quand il faut y aller tu te dégonfles*

Brahim : *toi tu fermes ton clapet t'as compris viens Saïd on nous attend toi mémé t'as bien raison ne donnes rien*

Mère : *ro7 dhaheb wejhek (vas-y dégage)*

Saïd : *à toute à l'heure*

Mère : *beslama*

Séquence 12 : Scène n°20 (33mn-01sc/33mn-36sc) -lieu : dans la rue

Brahim fait une promenade nocturne avec son cousin et ses amis

Brahim en s'adressant à Saïd : *vas-y arwah7 (viens) wallah l3a6'im je suis content que tu sois là*

Il l'embrasse et s'adresse aux autres : *hé les mecs je vous invite tous en boite*

Mouloud : *pourquoi t'as de la thune*

Séquence 13 : Scène n°21 (39mn-37sc/42mn-45sc) -lieu : dans l'appartement de Wassila.

Après une soirée mal passée avec ses potes, Brahim appelle sa copine Wassila et part passer la nuit chez elle. Le matin, elle est partie pour faire les courses ; Brahim est en train de prendre un bain quand les parents de Wassila arrivent tout d'un coup :

La mère de Wassila : *coucou Wassila c'est papa et maman*

Son père porte une pastèque :

Le père : *Wassila della3a (Wassila une pastèque)*

La mère entend la voix de Brahim, qui parle au téléphone, dans la salle de bain. Elle pense que c'est sa fille qui est là-dedans, elle frappe à la porte :

La mère : *coucou chérie tu es là*

Brahim à son tour croit que c'est Wassila qui lui parle :

Brahim : *oui ma chérie je suis là tu viens me froter le dos*

La mère : *frotter le dos yaw bentek wellat keyassa 7el ya wlid le7ram (frotter le dos ta fille est devenue une laveuse ouvres la porte espèce de batard)*

Père : *7el ya ben lkelb 7el n7arteglek 36'amek (ouvres fils de chien ouvres je vais te casser les os)*

Mère : *nendeb 7naki 3la tbahdila li daret'hali benti ila rak radjel 7el lyoum ldjelda dyalek na7iwhalek ya yemma 3la lkechfa ya yemma (je griffe mes joues pour le scandale que m'a faite ma fille si t'es un vrai homme ouvres on va t'enlever ta peau aujourd'hui oh chère maman quel scandale)*

Brahim, effrayé, met la sortie-de-bain de Wassila et sort par la fenêtre, Wassila le voit dans la rue et court vers lui :

Wassila : *Brahim c'est quoi ce délire*

Brahim : *y a tes parents en haut ils veulent me faire la peau*

Wassila : *merde je n'avais pas fermé la clé viens avec moi*

Brahim : *non je reste là moi*

Wassila : *viens je vais régler ça*

Dans l'appartement, les parents de Wassila sont toujours devant la porte de la salle de bain. Le père portant la pastèque en haut :

Le père : *ouf 3yit (ouf je suis fatigué)*

La mère : *bouh 3la 7o7o della3a 3ayatek tiens bon (wow comme tu es faible une pastèque te fatigue tiens bon)*

Wassila : *ce n'est pas la peine il est là depuis quand vous venez chez moi sans prévenir*

Le père : *on voulait te faire la surprise*

La mère : *essem3i ya 7ofla hada li raki ra7 tetzwedji bih (écoutes jeune fille c'est celui-là que tu vas te marier avec)*

Wassila : *ça ce n'est pas ton problème maman je suis majeure je fais ce que je veux*

La mère : *rak tesma3 kifach rahi tahdar m3aya beşah cheh nta li 7alitelha l3in nta li waleftelha wallah l3a6'im manzid n7ot redjli f had eddar jib della3a w arwa7 (entends-tu comment elle me parle mais bon bien fait pour toi c'est toi qui lui as ouvert les yeux c'est toi qui l'as habitué je jure par le bon dieu que je ne mettrai encore jamais les pieds dans cette maison ramène la pastèque et viens)*

Elle pousse Brahim en lui disant : *« allez toi dégages »*

Wassila : *papa on en a déjà parlé quand je suis partie de la maison*

Le père : *je comprends je suis d'accord avec la liberté mais pas avec ce bebbouche l3eryan dans la maison quand même 7chouma benti 7chouma (je suis avec la liberté mais pas avec cet escargot nu dans la maison quand même c'est de la honte ma fille de la honte)*

La mère : *mabqat hadra jib della3a w arwa7 (il ne reste plus rien à dire ramènes la pastèque et viens)*

Séquence 14 : Scène n°22 (43mn-52sc/45mn-03sc) -lieu : à l'agence de mariage, un appel téléphonique entre Mr. Zbantoute et un client de l'Algérie.

Le Hadj Omar : *allo c'est l'adj Omar Lammari*

Mr. Zbantoute : *assalamou 3alaykoum c'est mr Zbantoute de l'agence 3roussa deux milles (que la paix soit sur vous c'est monsieur Zbantoute de l'agence de la mariée deux mille)*

Le Hadj Omar : *ah monsieur Zbantoute comment ça va*

Mr. Zbantoute : *ça va comment va le bled*

Le Hadj Omar : *7amdoulillah c'est un peu couvre-feu ici tout le monde est à la maison pour voir le match*

En Algérie, chez le client Le Hadj Omar, une vidéo d'un cochon s'affiche sur l'écran de télé, Le Hadj en jette sa sandale et hurle à sa femme :

Le Hadj : *a3oudhou billah mina chaïtan eradjim bedli bedli (je recherche refuge auprès d'Allah contre Satan le lapidié zappes zappes)*

Mr. Zbantoute : *7adj Omar j'ai avec moi un jeune homme qui est intéressé par votre fille Selma*

Le Hadj : *ça c'est une bonne nouvelle*

Mr. Zbantoute : *il s'appelle Djibril Le Garrec*

Le Hadj : *Le Garrec ce n'est pas de chez nous ça*

Mr. Zbantoute : *non c'est breton c'est comme les kabyles chez nous*

Le Hadj : *c'est un musulman*

Mr. Zbantoute : *ne vous inquiétez pas il va bientôt l'être*

Le Hadj : *w ya dra 3ando chouia devise wala walou (et je me demande a-t-il de la devise ou rien)*

Mr. Zbantoute : *non mais il travaille c'est un professionnel de la pâtisserie*

Le Hadj : *ah il est chef pâtissier*

Selma : *ma3lich pourvu que nro7 (ce n'est pas grave pourvu que je m'en aille)*

Le Hadj : *et bah au bonheur qu'est-ce qu'il demande le peuple à boire et à manger*

Mr. Zbantoute : *bon je serai au bled dans quelques jours et on verra ça dans les détails au revoir 7adj Omar*

Séquence 15 : Scène n°23 (47mn-51sc/48mn-30sc) - lieu : à la maison.

La famille de Brahim installée devant la télévision pour mater le match, la grand-mère en train de faire son grigri pour aider l'équipe algérienne :

Grand-mère : *ya sidi Abed El-Qader 7achelhoum rkayebhoum bach terba7 bladna (oh sidi Abed El-Kader coupe leurs les genoux pour que notre pays gagne)*

Mourad : *dépêches-toi mémé ça commence*

Grand-mère : *Zidane gaucher wala droitier (Zidane gaucher ou droitier)*

Mourad : *excellent des deux pieds et de la tête*

Grand-mère : *el 7ašla (quel dilemme)*

Séquence 16 : Scène n°24 (50mn-36sc/51mn-00sc) -lieu : au stade.

Un attaquant algérien perd le ballon :

Brahim : *mais qu'est-ce qu'il fou là il veut jongler à Partèz ou quoi (Partèz le gardien de l'équipe de France)*

Un supporteur : *il ne faut pas flipper mon frère mazal masakhnouch c'est tout regarde (il ne faut pas flipper mon frère ils ne sont pas encore réchauffés c'est tout regarde)*

Brahim : *qu'est-ce qu'il dit lui là*

Mouloud : *j'sais pas moi attends je crois que t'étais deux cent pour cent algérien non*

Séquence 17 : Scène n°25 (51mn-02sc/51mn-46sc) -lieu : chez Lounès.

Lounès est en train de ranger son épicerie et de fermer les portes, un membre de sa famille qui passe la nuit chez lui regarde le match. L'image disparaît :

Son hôte : *adda lwennas adda lwennas (mon pote Lounès mon pote Lounès)*

Lounès : *oui oui j'arrive j'arrive*

Son hôte : *l'image est partie encore*

Lounès frappe le dessus de télévision pour la régler.

Son hôte : *je n'arrive pas à comprendre adda Lwennas chez moi à Aqbou j'ai un téléviseur en couleur avec tronsi chaînes et toi en plein centre de Paris tu as une seule chaîne et tu habites dans un ferjidaire (dans un réfrigérateur) il faut investir*

Lounès : *investir investir avec toute la Kabylie qui débarque chez moi atakhtkha (je vais devenir fou)*

Séquence 18 : Scène n°26 (52mn-01sc/52mn-25sc) -lieu : à la maison de Mr. Zbantoute.

Mr. Zbantoute regarde le match, sa femme lui sert les boissons :

Mr. Zbantoute : *j'aurais dû envoyer Boubaker distribuer des prospectus*

Sa femme : *bouh les gens se marient sur internet et toi tu me parles de prospectus a7ay 3lik (quelle déplaisance les gens se marient sur internet et toi tu me parles de prospectus comme je suis désolée pour toi)*

Mr. Zbantoute : *et d'où tu connais l'internet toi*

Sa femme : *chez Douja la voisine celle qui a perdu son mari elle a trouvé un beau riche saoudien sur zawadj point com (mariage point com)*

Séquence 19 : Scène n°27 : (56mn-08sc/57mn-54sc) -lieu : à la maison.

Le match est en cours, la famille de Brahim le regarde attentivement. La France marque un autre but :

Le père : *awah (ah non) ce n'est pas un match y a que les français qui jouent*

Malika : *mais qu'est-ce que tu veux qu'il fasse papa t'as vu Terry Henry on dirait un TGV y a qu'un croche-pied qui peut l'arrêter lui*

Mourad : *ouais on est à dix-huit mètres il aurait eu une penalty ça ne change rien en plus on aurait eu un carton rouge*

Mère : *je préfère lkarta rouge wla l7chouma hadhi (moi je préfère le carton rouge que cette honte)*

Père : *awah les nôtres sont trop faibles*

Mère : *même avec quatre jambes chacun ils n'arriveront jamais à marquer un but*

Les algériens profitent d'une faute :

Grand-mère : *penalty*

Mourad : *non mémé c'est un coup franc d'ailleurs bien placé pour Belmadi*

Grand-mère : *ya sidi abed El-Qader nchallah terba7 bladna (oh sidi Abed El-Kader que notre pays gagne)*

Belmadi marque un but et la grand-mère attrape une crise cardiaque :

La mère : *bismillah bismillah (au nom du Dieu, au nom du Dieu) Malika va chercher un verre d'eau va chercher un verre d'eau je te dis*

Malika : *ce n'est pas un verre d'eau qui lui faut c'est le samu*

Le père prend l'index de la grand-mère :

Le père : *ach'hadou an la ilaha ill alah wa achhadou anna mouhammadan rassoul lah inna lillah wa inna ilayhi raji3oune (je témoigne qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah et que Mouhammad est le messager du Dieu nous sommes à Dieu et c'est à lui que nous revenons)*

Séquence 20 : Scène n° 28 (58mn-24sc/58mn-50sc) -lieu : au quartier devant l'ambulance.

Le Samu vient prendre le cadavre de la grand-mère :

La mère : *ya weldi qu'elle soit enterrée ici ou là-bas c'est kifkif allah est partout (mon fils qu'elle soit enterrée ici ou là-bas c'est la même chose Dieu est partout)*

Le père : *à moi elle m'a toujours dit qu'elle voulait être enterrée à côté de son terrain*

La mère : *et à quoi ça sert si on va le vendre hein écoutes on leurs dira qu'elle n'a pas de famille et comme ça c'est la mairie de Paris qui paye*

Père : *ah bon*

Séquence 21 : Scène n°29 (01h-01-06sc/01h-01mn-38sc) -lieu : chez Lounès.

Lounès et son hôte regardent les news sur les débordements des algériens au stade.

L'hôte : *zar zar machi 7choumet (regardes regardes c'est de la honte n'est-ce pas)*

Sur la télé, un interviewé dit que les jeunes qui ont arrêté le match sont manipulés par des gens qui ne veulent pas le rapprochement entre la France et l'Algérie.

Lounès : *non non ce n'est pas de la politique je connais ces jeunes muretois ainsi que des Pomets ils ont un pied en France et l'autre dans l'Algérie*

L'hôte : *la tête dans la merde comme on dit chez nous*

Lounès : *voilà*

Séquence 22 : Scène n°30 (01h-01mn-56sc/01h-02mn-36sc) -lieu : devant le commissariat de police.

Après sa participation aux débordements pendant le match, Brahim a été emprisonné avec les autres supporters. Le matin ses parents et sa sœur sont partis voir le commissaire :

Un policier : *s'il vous plait reculez un peu*

Une femme policière : *désolée ce n'est pas au commissariat de décider mais au juge d'instruction*

Le père : *s'il vous plait rien que le temps d'enterrer sa grand-mère et on vous le rend*

La femme policière : *je vous dis que ce n'est pas possible allez demander au tribunal ils sont au courant*

La mère : *haya emchi haya yaw wallah dès qu'il sort de prison je l'envoie au bled et il reste là-bas thani (vas-y marche vas-y je le jure dès qu'il sort de prison je l'envoie au pays et il reste là-bas aussi)*

Malika : *la prison et l'exclusion mais attends maman c'est la double peine ça*

Le père : *et en plus ça va faire le plaisir à Le Pen*

La mère : *hé je m'en fou de celui-là il n'a qu'à s'occuper de sa femme nta dok dawart'hali boulitique (toi maintenant tu me le rends un sujet de politique)*

Séquence 23 : Scène n°31, 32, 33 (1h-03mn-33sc/1h-05mn-43sc) -lieu : à la maison, un appel téléphonique entre la mère Kheira et un homme, dans la chambre de Brahim.

Brahim rentre de la prison pour découvrir que ses parents ont décidé d'aller en Algérie et de l'emmener avec eux là-bas.

Mourad parle à son père : *c'est l'acte de propriété de la terre de la grand-mère*

Père : *d'accord*

Brahim : *qu'est-ce qu'il se passe là*

Malika : *direction le bled pour vendre le terrain de grand-mère à cause de tes bêtises t'sais même pas qu'elle est morte*

Brahim : *je sais yemma laisses tomber je vais te faire un appel*

Mère : *vas t'habiller on va rater l'avion*

Brahim : *moi je viens pas avec vous*

Mère : *non seulement tu viens mais tu vas rester avec ton cousin Saïd*

Brahim : *papa qu'est-ce que je vais faire avec lui*

Père : *représentant dans les produits de cafards*

Brahim : *mais attendez vous délirez ou quoi vous m'avez jamais appris l'arabe*

Mourad : *hé Brahim en rebeu cafard ça se dit grelou*

Brahim : *fermes ta gueule toi*

Père : *au moins il t'a appris un mot*

Le téléphone sonne et la mère répond :

La mère : *allo*

Un homme : *allo madame zaïtouche c'est l'adj Moussa mais vraiment kelakhtini ya khti ah nesta3ref bik ya ben 3ami ce n'est pas une voiture que tu m'as vendue une cocotte-minute (allo madame Zaïtouche c'est le Hadj Moussa mais vraiment tu m'as*

trompé ma sœur hein je te le reconnais hé les gens ce n'est pas une voiture que tu m'as vendue une cocotte-minute)

Mère : haw nta 7abit mazaydach b cinq mille francs (mais c'est toi qui voulais une voiture qui ne dépasse pas les cinq mille francs)

L'homme : ya wedi je suis en panne f l'autoroute à côté de Lyon (mon vieux je suis en panne à l'autoroute à côté de Lyon)

La mère : esma7li ya khouïa moi je t'ai pas vendu une voiture pour aller jusqu'à Lyon excusez-moi j'ai pas le temps rabi y3awnek (excuse-moi mon frère moi je ne t'ai pas vendu une voiture pour aller jusqu'à Lyon excusez-moi je n'ai pas le temps Dieu vous aide)

Elle raccroche le téléphone.

Brahim : vous avez vendu ma voiture

La mère : bah oui pour acheter les biais

Brahim : faux usage de faux vous n'avez pas le droit moi je vais annuler la vente

La mère : dirha w ana nriyik mel carnet de famille (ose le et moi je vais t'enlever du carnet de famille)

Brahim s'enferme dans sa chambre et se met en sanglots, sa mère le suit :

La mère : haya vite le taxi qui attend et le compteur tourne (vas-y vite le taxi qui attend et le compteur tourne)

Brahim : laisse tomber maman je te jure que je vais trouver un travail même un éboueur je le fait

La mère : ya m7aynek (ahh tes soucis) l'éboueur et il le faut un diplôme aujourd'hui et toi t'as rien dis d'abord pourquoi t'as peur de l'Algérie hein Pourtant tu l'aimes bien

Brahim : bon en vrai je l'aime mais mon pays c'est la France tu comprends vous vous croyez que là-bas c'est le paradis parce qu'il y a le pétrole et bah t'as qu'à demander à Mouloud pourquoi il est revenu dardar tu sais comment ils l'appelaient l'immigré (l'immigré)

La mère : yaw Mouloud n'a pas un cousin riche comme toi qui veut l'aider ya wa7d l3agoune (hé Mouloud n'a pas un cousin riche comme toi qui veut l'aider espèce de stupide) écoute moi bien ici même français tu ne deviendras jamais quelqu'un quand tu t'appelles Brahim Zaaïtouche haya nod emchi (vas-y lève-toi marche)

Séquence 24 : Scène n°34, 35, 36, 37 (1h-10mn-37sc/1h-15mn-49sc) -lieu : en Algérie, à l'aéroport.

Arrivés en Algérie, Brahim et ses parents présentent leurs passeports à la police :

Un policier : *3andkoum les biais de retour (avez-vous les biais de retour)*

La mère lui donne les deux biais qu'ils ont :

Le policier : *vous n'avez pas de passeports algériens*

Brahim : *quoi attendez nous on est des français monsieur*

Mère : *aqfel foumek nta (ferme ta gueule toi)*

Le policier : *mais vous n'avez pas de visa*

Père : *visa quel visa*

Mère : *kifah hadha bni bach nedoukhoul lbladna demandiw 3lina lvisa awah nta 6'aher 3lik fatigué ntaya (comment ça mon fils pour rentrer dans notre pays vous nous demandez le visa ah non il se voit que t'es fatigué toi)*

Le policier : *écoutez madame j'sais ce que je dis vous me présentez des passeports français et pour les français y a pas de visa makach l'Algérie (y a pas de visa y a pas l'Algérie) c'est pareil pour nous en France*

Père : *ah bon Slimane Brahim w kheira Zaaïtouche pour toi ça c'est des français hadhi la meilloure (ah bon Slimane Brahim et Kheira Zaaïtouche pour toi ça c'est des français ça c'est la meilleure)*

Le policier : *asma3 ce n'est pas la peine de s'énerver aya on va voir le commissaire (écoute ce n'est pas la peine de s'énerver venez on va voir le commissaire)*

La mère s'adresse à Brahim :

Mère : *hadhi koul 3lajalek tgoulhoum francis ah wejhek wejh francis (tout ça c'est à cause de toi tu leurs dis que nous sommes des français hein tu n'as même pas le visage d'un français)*

Le policier : *estenouni hna (attendez moi ici)*

Brahim : *je le savais faire un visa*

Mère : *taqfel foumek w matzidech tahder ah six cent francs bach nedkhoul l bladi ah merde alors (toi tu fermes ta gueule et tu ne parles plus jamais six cent francs pour entrer dans mon pays hein merde alors)*

Le policier entre dans le bureau du commissaire, ce dernier balance un ballon sur la tête :

Le commissaire : *quinze secondes plus qu'hier*

Le policier : *bravo chef mazalet lbaraka (bravo chef vous êtes encore en bonne forme)*

Le commissaire : *bon wech kayen (bon qu'est-ce qu'il y a)*

Le policier : *c'est une famille de français qui n'ont pas de visa*

Le policier passe les passeports au commissaire, ce dernier rend compte que Brahim est le même supporteur que montre le journal :

Le commissaire : *à quel heure le prochain départ pour Paris*

Le policier : *dans une demi-heure commissaire mais il y a un problème ils ont deux biais de bateau pour le retour les parents seulement*

Le commissaire : *aywah waqila y7abou ykhaliwelna zeri3a nta3houm hnaya ahbe7 lta7t chouf l'officier Kader et vous la raccompagner au port (ah oui peut-être qu'ils veulent nous laisser leurs graines ici tu descends en bas trouves l'officier Kader et vous la raccompagner au port)*

Le policier : *d'accord commissaire*

Le policier retourne à la famille Zaaïtouche :

Le policier : *je suis désolé vous êtes obligés de repartir en France*

Mère : *kifah rani fi bladi w nog3od lahna (comment je suis dans mon pays et je reste là)*

Le policier : *madame la loi ta3 lvisa c'est internationale wech 3labalkoum ntouma l'Algérie c'est une passoire (madame la loi de visa est internationale qu'est-ce que vous pensez vous que l'Algérie c'est une passoire)*

Mère : *et bah moi je vais voir le commissaire*

Le policier : *non madame le commissaire ma yestaqbelkoumch (le commissaire ne vous reçoit pas)*

Brahim : *allez vas-y viens on repart*

Mère : *hé toi ça t'arrange bien hein*

Père : *emchi 7abiti takli lma7reg walla (vas-y marche veux-tu qu'on te frappe avec un bâton ou quoi)*

Mère : *a7lagni (lâche-moi)*

Père : *esem3i lpolicia ta3 hna rahoum wa3rin emchi (écoutes la police d'ici est sévère vas-y marche)*

Les trois suivent le policier vers les escaliers quand ils rencontrent Mr. Zbantoute accompagné par Le Hadj Omar et sa fille Selma :

Brahim : *oh papa chouf mr Zbantoute (oh papa regarde c'est monsieur Zbantoute)*

Le policier : *vous m'attendez ici s'il vous plaît je reviens*

Mr. Zbantoute : *ahla si Zaaïtouche (bienvenu mr Zaaïtouche) bonjour madame*

Mère : *ahla bik (t'es le bienvenu)*

Mr. Zbantoute : *bonjour Brahim t'as vu t'es devenu célèbre tout le pays parle de toi*

Zbantoute leur montre la photo de Brahim sur la une du journal :

Mère : *nekarin el khir hadha koul w y7awzouna (quels ingrats tout ça et ils nous chassent)*

Père : *wallah ghir 3ib 3lihoum (honte à eux je le jure)*

Mr. Zbantoute : *si j'étais au courant je verrais le commissaire*

Il prend le père Slimane par l'épaule et s'éloigne un peu de ses accompagnants et de Brahim :

Mr. Zbantoute : *c'est malheureux mr Zaaïtouche pourquoi vous n'avez pas voulu faire le visa*

Père : *allah ghaleb (allah le vainqueur) on voulait faire les économies*

Mr. Zbantoute : *ah je vous comprends mais vous êtes dans l'inégalité même l'ambassade de France ne peut rien faire pour vous je vais vous faire une confidence vous n'avez pas eu de chance vous êtes tombés sur un commissaire de police qui est un fan de football ancien joueur de l'équipe d'Algérie ça il n'a pas supporté que ces jeunes-là arrête le match (il fait allusion à Brahim)*

Mère : *beṣah7 il a raison quoi ay quatre buts c'est trop a khouïa (mais il a raison quoi c'est quatre buts c'est trop frère)*

Père : *wenti tzidi ta3tîh l7aq yakhi zeri3a ki inti ki weldek (et toi tu l'encourages quelle race comme toi comme ton fils)*

Mr. Zbantoute : *calmez-vous si Slimane (calmez-vous mr Slimane) pour votre fils il y a une solution une fille du bled le remettra dans le droit chemin un gosse deux gosses et il sera obligé de se ranger vous voyez la fille et son père qui voyagent avec moi là c'est pour Gaby le petit commis de madame Poussin*

Mère : *Gaby le boulanger*

Père : *mais c'est un français*

Mr. Zbantoute : *j'ai réussi à faire accepter par le père tout religieux reti*** vous voyez*

Père : *bababa (expression qui sert à envier quelqu'un ou quelque chose)*

Mère : *w 7na mnin njibou drahem bah nzewedjough (et d'où ramenons-nous de l'argent pour le faire épouser)*

Mr. Zbantoute : *ça ce n'est pas un problème j'ai ce qu'il faut pour lui*

Ils leur montrent la photo de la même Nadia Karbouche qu'il a proposée à Malek et sa mère :

Mère : *bouh (quelle déplaisance)*

Mr. Zbantoute : *c'est sûr ce n'est pas Claudia Schiwer*

De l'autre côté de la salle d'attente, Brahim et la fiancée de Gaby Selma se regardent :

Brahim : *tu vas à Paris*

Selma secoue la tête en souriant pour dire oui.

Le Hadj Omar : *ach mdakhlek ntaya (de quoi tu te mêles toi)*

Brahim : *non rien*

Le Hadj Omar : *ghir darou teşwirtek f le journal baghi țir (dès qu'ils ont mis ta photo sur le journal tu te sens pousser des ailes)*

Brahim : *non c'est bon y a rien*

Le Hadj Omar s'adresse à sa fille : *zidi ađa7ki m3ah ntiya (vas-y continues de rigoler pour lui toi continues)*